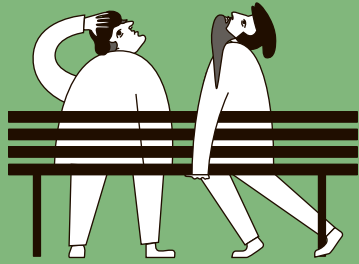


SPÉCIAL
RÉFORME

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes



Edition Lavaux / N°10

La Réforme face aux défis modernes

4
ACTUALITÉ
Les réformés romands en terre catholique

8
POINT DE VUE
Didier Burkhalter donne sens à la Réforme

18
ART
Reflets d'abîme à l'abbatiale de Bellelay

25
VOTRE CANTON

OCTOBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 La fierté des minorités réformées en terre catholique
- 7 Brèves
- 7 Courrier des lecteurs

8 POINT DE VUE

Didier Burkhalter, conseiller fédéral sortant, cultive l'héritage de la Réforme



10 DOSSIER

LA RÉFORME FACE AUX ENJEUX PLANÉTAIRES ACTUELS

12

L'ère du butinage spirituel

13

Un message déculpabilisant

14-17

QUATRE DÉFIS LANCÉS AUX IDÉES DE LA RÉFORME

14 Néolibéralisme

15 Intégrisme

16 Ecologie

17 Individualisme

18 ART

Le miroir de Romain Crelier reflété par Elisabeth Baume-Schneider, ancienne ministre jurassienne

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Promouvoir la femme au Bénin, un projet soutenu par DM-échange et mission

22 CULTURE

22 *Les Fous de Dieu*, exposition temporaire au Centre Dürrenmatt Neuchâtel

23 Interview de la responsable de la campagne d'affichage nationale de la FEPS

24 MINI-CULTE

Croire est plus que savoir, affirme le pasteur vaudois Guy Liagre

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 octobre au 26 novembre 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

L'ATTENTE DU COMING OUT DES RÉFORMÉS



Le 31 octobre 1517 – selon la tradition – Martin Luther placardait ses 95 thèses à Wittenberg contre la pratique des indulgences. Lors du Jubilé du 500^e anniversaire de ce « coming out » de la Réforme, les réformés ont exalté la figure de Luther. Ils ont montré qu'ils en étaient fiers. Cette fierté, en soi, est un bon point. Mais la focalisation sur le personnage historique de Luther, détaché de ses idées qui restent mal connues, révèle la difficulté des réformés à porter un message spirituel faisant autorité pour notre temps.

Pour s'affirmer, les réformés s'identifient fréquemment aux poncifs de notre société multiculturelle – liberté, tolérance, ouverture – sans se rendre compte que ces valeurs universelles ne sont pas les têtes de ligne de la Réforme. On fait de Luther l'apôtre de la libre pensée, alors qu'il ne prêcha que par l'Écriture. On fait de lui le héros du libre arbitre, alors qu'il défendit le serf arbitre. Par cette expression, il soulignait la radicale dépendance de l'homme vis-à-vis de Dieu. A ses yeux, la véritable liberté provient de la grâce de Dieu et non de nos efforts.

Notre vénération quasi idolâtrique du Réformateur nous enferme dans un paradoxe insurmontable. En essayant d'actualiser la pensée de la Réforme, nous ajoutons un intermédiaire entre nous et le message de la Bible. Or, ce traditionalisme est exactement ce que la Réforme voulut éviter. En faisant de Luther une figure de référence, nous lui sommes infidèles, car c'est au seul Évangile qu'il voulut nous renvoyer.

Pour construire notre identité, nous, réformés, gagnerions à nous démarquer du relativisme contemporain et à chercher, comme le fit Luther, le message adapté à notre temps dans le Nouveau Testament.

Notre « coming out » est à ce prix. Face au vertige de l'existence, ayons le courage de sortir de nos refuges en affirmant plus clairement qui nous sommes. Oser marquer notre différence, c'est engager un dialogue fécond avec la société, prendre notre place dans le débat public.

Les réformés se serrent

En Suisse romande, l'Eglise réformée est minoritaire dans les cantons du Jura, de Fribourg et du Valais. Si les réalités diffèrent, la reconnaissance étatique et la cohésion des réformés sont les ingrédients de la pérennité.

AUTONOMIE Ils sont un peu plus de 20 000 en Valais (6 %), plus de 40 000 sur Fribourg (13 %), et près de 8 000 dans le canton du Jura (9 %). Sur ces trois terres de tradition catholique, les réformés sont minoritaires. Ils n'en sont pas moins vaillants. La reconnaissance étatique qui les dresse au même rang que leur grande sœur catholique est un gage de légitimité dont les trois institutions sont conscientes. Par ailleurs, elles profitent du chemin tracé par l'Eglise catholique pour s'assurer une visibilité.

Une identité affirmée

« Nous nous serrons les coudes et nous avançons ensemble », affirme Gilles Cavin, pasteur à Sierre et vice-président du Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV), qui résume ainsi la réalité des Eglises réformées minoritaires des cantons du Valais, de Fribourg et du Jura. Etre minoritaire renforce l'identité. « Il y a une prise de conscience de sa confession et de son identité réformée lorsque l'on vit dans un canton catholique », observe

Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF). A tel point que, dans ce canton où l'Eglise réformée est entièrement financée par l'impôt ecclésiastique prélevé sur l'impôt cantonal des réformés déclarés, ces derniers n'hésitent pas à cocher la case de la confession sur leur déclaration de revenu.

A l'heure où la baisse du nombre de réformés en Suisse romande interroge les Eglises sur une alternative au système paroissial, qui ne fait plus l'unanimité, c'est bien à ce modèle que les Eglises minoritaires doivent leur succès. « La paroisse est un lieu familial, c'est là que la communauté vit et partage. A Sierre, la paroisse fonctionne sur le mode du téléphone arabe. Contrairement au canton de Vaud, il n'y a pas une église par village. En Valais, les gens n'hésitent pas à prendre leur voiture et à faire plusieurs kilomètres pour se rendre au culte. », décrit Gilles Cavin. En Valais, comme à Fribourg, l'identité est paroissiale et locale. Même constat dans le Jura, où les trois paroisses réformées bénéficient du statut de collectivités de droit public et jouissent de la personnalité juridique.

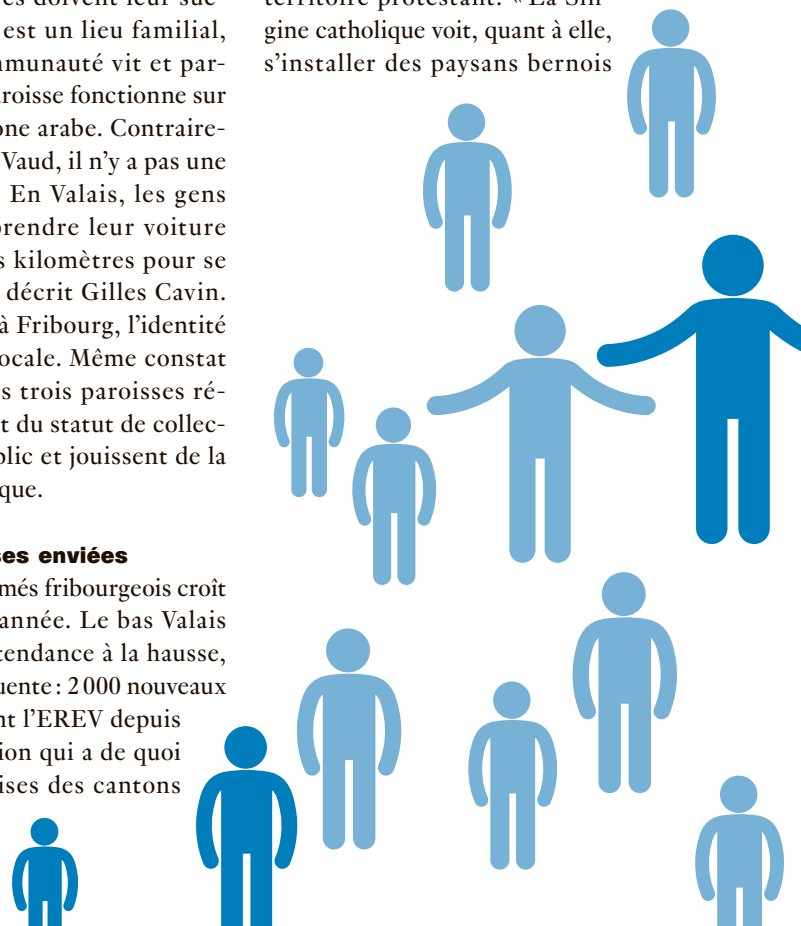
Des Eglises enviées

Le nombre de réformés fribourgeois croît d'environ 1 % par année. Le bas Valais connaît aussi une tendance à la hausse, mais moins conséquente : 2 000 nouveaux membres ont rejoint l'EREV depuis six ans. Une situation qui a de quoi faire rêver les Eglises des cantons

majoritairement protestants. Le phénomène s'explique principalement par la migration. Le développement de l'industrie et le prix des terrains attirent les Bernois au nord du canton de Fribourg, et les Vaudois dans le sud, mais aussi dans le bas Valais, depuis la seconde moitié du XX^e siècle. C'est à la migration que ces deux Eglises doivent leur naissance.

« Les paroisses valaisannes furent créées avec l'arrivée des travailleurs au XIX^e siècle », explique Gilles Cavin. Sur Fribourg, un premier nid de réformés voit le jour à Morat, qui passe à la Réforme au XVI^e siècle et devient un territoire protestant. « La Singine catholique voit, quant à elle, s'installer des paysans bernois

« La conscience de son identité réformée est majeure dans un canton catholique »



minoritaires les coudes

dès le XIX^e siècle, important avec eux leur foi. Le XIX^e siècle voit arriver des protestants dans différentes régions du canton, à l'image des villes de Fribourg et de Bulle. Aujourd'hui, la culture réformée fribourgeoise est plurielle, influencée par d'autres traditions cantonales », analyse Jean-François Mayer, historien des religions et directeur de l'Institut Religioscope. L'EERF grandit et ses finances en sont positivement impactées, mais cette autonomie financière lui donne aussi des sueurs froides. Les paroissiens sont actionnaires. Ils ont des attentes.

« La masse de travail augmente, particulièrement auprès de la jeunesse, des familles, des nouveaux arrivants et des bénéficiaires d'actes ecclésiastiques », note Pierre-Philippe Blaser. Et la transmission est assurée par les anciens attachés à leur confession.

Ainsi, l'EERF occupe solidement le terrain et profite du tracé catholique. Les célébrations œcuméniques sont régulières.

En Valais aussi, on convoite l'alliance avec les catholiques et on envie le relais étatique qu'est le parti démocrate-chrétien. Pour Vincent Lafargue, curé dans le Val d'Hérens, le travail en commun est une évidence. « Les réformés doivent se sentir chez eux. Il faut y être attentif. S'ils profitent de notre aura, nous tirons à la même corde. Le Valais est un territoire chrétien. Cette identité est forte. »

La force des réformés valaisans est leur engagement, qualifié de quasi-militance par Gilles Calvin : « Au Conseil synodal, le président est défrayé à 20 %. Les ministres prennent sur leur temps de travail. Quant aux laïques, ils sont bénévoles. » L'EREV et l'EERF reconnaissent disposer d'un autre atout de taille, celui de pouvoir dispenser la catéchèse sur le temps scolaire, laquelle s'ajoute au cours obligatoire d'Éthique et culture religieuses, inscrit au Plan d'Étude romand. Il s'agit d'un enseignement de onze journées en Valais et d'une heure par semaine à Fribourg, facultatif et donné en paroisse. Cette prise de contact privilégiée avec les enfants et leurs familles a un impact positif sur les effectifs.

L'exception jurassienne

Contrairement aux deux autres Eglises minoritaires, « l'enseignement religieux et catéchétique dispensé par les Eglises ne fait pas partie du programme scolaire », rappelle la loi scolaire du canton du Jura. Et ce n'est pas la seule différence. « Aujourd'hui, le can-

ton du Jura n'est pas une terre de migration », affirme Carole Perez, pasteur à Delémont. A l'époque de la Réforme, le territoire jurassien est séparé en deux. Au sud, le Jura bernois est protestant. Au nord, le canton du Jura est catholique. La Constitution de 1848 octroie la liberté de culte et engendre une perméabilité entre les deux zones. Chaque confession se développe.

Aujourd'hui, Carole Perez voit quelques jeunes familles s'installer, « mais elles ne se tournent pas vers l'Eglise en premier. D'ailleurs, ce sont les personnes âgées de 25 à 40 ans qui

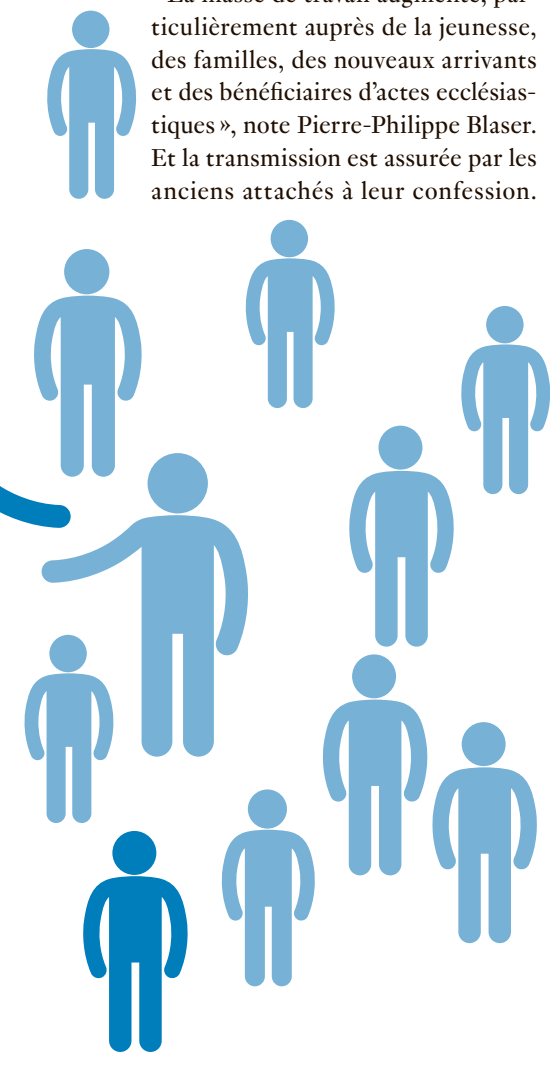
constituent la majorité des sorties de notre Eglise », poursuit-elle. Dans sa paroisse de Delémont, avec près de 4 000 membres, la pasteur se dit privilégiée. « L'enjeu aujourd'hui est le soin à apporter aux

nouveaux arrivants. A ce titre, l'œcuménisme est gage de survie. »

L'Eglise réformée jurassienne compte trois paroisses. Elle est réunie en Union synodale avec les Eglises de Berne, dont elle est issue, et de Soleure, également minoritaire dans son canton. L'alliance baptisée « refbejuso » est stratégique. Elle permet d'entretenir des contacts et de renforcer sa présence auprès de la population. Cette réalité de l'Eglise jurassienne minoritaire n'est pas sans nous rappeler celle partagée par les autres Eglises réformées romandes, qui s'interrogent sur leur avenir, avec plus d'inquiétude que ses sœurs valaisanne et fribourgeoise.

► Marie Destraz

« Aujourd'hui,
l'œcuménisme
est gage de
survie »



Des cadeaux qui feront de précieux souvenirs

Jeu de monnaies de Noël
avec une médaille représentant une magnifique cloche de Noël et l'étoile de Bethléem
40 francs

NOUVEAU

- Tirages limités
- Toutes les monnaies courantes de l'année 2017
- Maîtrise de l'art de la frappe
- A collectionner, comme cadeau et pour faire plaisir
- Un produit de la Monnaie fédérale Swissmint

Jeu de monnaies nouveau-né
avec une médaille sur laquelle figure un ours en peluche, en souvenir d'un événement marquant
40 francs

Jeu de monnaies de l'année 2017
avec pièce bimétallique « Gentiane » d'une valeur de 10 francs
40 francs 85 francs

Prix sous réserve de modifications. Disponibles jusqu'à l'épuisement des stocks.

Disponibles sur: www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800



- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Collecte de la Réformation 2017

Dimanche 5 novembre

Pour le Jubilé de la Réforme, soutenons la formation théologique dans des Eglises réformées d'Afrique

Pour marquer le Jubilé de la Réforme, nous avons choisi de soutenir des projets de formation théologique en Afrique. Dans l'incapacité de gérer nous-mêmes ce travail, nous ferons transiter la collecte par le canal de mission 21 et du DM-échange et mission. Les dons sont destinés à la formation théologique au Cameroun, au Nigeria, en Angola et au Mozambique. Cette formation est assumée par nos Eglises sœurs réformées et comprend non seulement les bases de la théologie protestante,

mais aussi la préparation des futurs ministres à l'accompagnement des gens dans le domaine social, économique et sanitaire, chose essentielle dans ces régions marquées par la misère et les affrontements violents.

Plus d'informations sur le site www.soliprot.ch
Solidarité protestante suisse
4000 Bâle
CCP 40-27467-8



12 et 19 novembre 2017

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés. Soyons solidaires!

www.persecution.ch



Schweizerische Evangelische Allianz



Réseau évangélique suisse



DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Réseau évangélique suisse, CP 23, 1211 Genève 8, Tél. 022 890 10 30, www.evangelique.ch



Au fil de la vie



Qui es-tu, Monsieur Lulu?



Perdu et retrouvé dans la Bible



OPEC

Office protestant d'éditions
www.protestant-edition.ch



Prières



DE LUTHER À LUTHER KING



PREMIER LIVRE DE CELEBRATIONS

COURRIERS DES LECTEURS

Les mots sont loin d'être innocents

A propos du titre de Une du numéro de septembre de Réformés: La prolifération des Eglises issues de l'immigration.

J'ai été très fâchée à la découverte de la couverture du dernier *Réformés*. Et c'est extrêmement dommage de l'avoir faite ainsi, quand on découvre à l'intérieur du journal un dossier sensible et riche, qui invite à la rencontre et à la découverte. Le vocabulaire qui joue sur l'image d'invasion pour parler des migrants sert de base à des décisions politiques très dures à leur égard. Je suis témoin au quotidien des souffrances que cela peut engendrer dans la vie des gens. Nous avons urgemment besoin d'inventer des mots et des phrases, de montrer des images qui apaisent et ouvrent à la rencontre. **► Diane Barraud, pasteure, médiatrice Eglise-Réfugiés, Lausanne**

Réponse de la rédaction

L'usage du mot prolifération n'était en effet pas des plus heureux. De même, l'image, qui se voulait esthétique, a pu prêter à confusion. Comme vous l'avez très bien saisi, notre intention était à l'évidence celle d'un accueil favorable aux migrants. **►**

Aller jusqu'au cœur des choses, ensemble

A propos de l'article paru en page 6 du numéro de septembre de Réformés, et portant sur la Haute Ecole de théologie (HET-PRO)

Pour les études de théologie, comme c'est triste d'opposer des démarches qui devraient rester complémentaires! L'exigence « universitaire scientifique » qui bannit toute expression de foi fait penser à un conservatoire où on donnerait des cours sur la musique – en s'interdisant d'en jouer une seule note!

Il est vrai que nos frères et sœurs évangéliques veulent parfois tellement bien « préserver » le message biblique qu'ils l'entourent d'une si solide carapace qu'il devient difficile d'en atteindre le cœur. Or, la démarche scientifique et la démarche de foi authentiques vont dans le même sens : aller jusqu'au cœur des choses. Mettons-nous ensemble dans cette perspective, humblement. **► Olivier Buttex, Bioley-Magnoux (VD)**

Intégrer les migrants dans le marché du travail

EMPLOI Près de 50 000 migrants en Suisse, disposant de formations académiques ou professionnelles, exercent des activités pour lesquelles ils sont largement surqualifiés, quand ils ne sont pas au chômage. A travers sa campagne *Egalité des chances – un investissement gagnant* (www.chances-egales.ch), l'Entraide protestante suisse (EPER) permet aux entreprises suisses de pallier au manque de travailleurs qualifiés tout en permettant à ces personnes de s'intégrer au marché du travail helvétique. **► Protestinfo**

Les Eglises refbejuso fêtent leur « vision »

MANIFESTATION Plusieurs milliers de personnes se sont déplacées sur la Place fédérale de Berne pour célébrer la fin d'un processus de réflexion de trois ans sur l'avenir des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Intitulé *Vision Eglise 21*, celui-ci a engendré des idées directrices qui ne cachent pas les tensions auxquelles les Eglises sont confrontés aujourd'hui. Pour exemple : « Rester proche – Penser monde », « Vivre la foi au pluriel – Garder un profil clair » ou encore « Fortifier l'individu – Rechercher la communauté ». D'une certaine manière, elles cristallisent les défis posés aux Eglises afin de pouvoir garder leur pertinence dans un monde qui change. Cette journée de fête voulait marquer le début de la mise en œuvre de cette « vision » afin de façonner l'Eglise de demain.

► Nicolas Meyer

Le Conseil fédéral veut réduire le budget allégué à la coopération internationale

SOLIDARITÉ *Alliance Sud*, communauté active dans le lobbying politique en faveur de l'aide au développement qui rassemble notamment les organisations d'entraide *Pain pour le prochain*, *l'EPER* ou encore *Swissaid*, s'alarme face au budget 2018 et au plan financier 2019 à 2021 du Conseil fédéral. Ce dernier prévoit une coupe de 190 millions de francs annuels dans l'aide au développement, malgré la prévision d'un excédent de recettes. « La Suisse prend-elle vraiment au sérieux les problèmes qui touchent les régions défavorisées du monde? D'un côté, elle soutient l'Agenda 2030 pour le développement durable, le nouveau cadre de référence des Nations unies pour un monde plus juste, mais quand il s'agit d'engager des ressources financières, elle freine », constate Eva Schassman, responsable du dossier de politique de développement d'*Alliance Sud*. Alors que la coopération internationale ne représente que 4% du budget, elle se voit infliger des coupes de 20%. La décision finale tombera en décembre prochain.

► Laurence Villosz, Protestinfo

Une maison dédiée à une réformée

BIENNE Dans le cadre des 500 ans de la Réforme, une maison à Bienne, au chemin Ischer, portera bientôt le nom de Gertrude Kurz, « la mère des réfugiés », une appenzelloise active pendant la Seconde guerre mondiale. Douze candidates étaient en lice, telles que Marga Bührig (1915-2002), une des fondatrices phares de la résistance ou encore Dorothee Sölle (1929-2003), éminente théologienne du XX^e siècle.

► Protestinfo

En politique, l'amour du prochain n'est pas vide de sens

A l'occasion du Jubilé de la Réforme, le Conseiller fédéral Didier Burkhalter, directeur du Département fédéral des affaires étrangères, souligne l'importance de l'héritage de la Réforme dans la genèse de la Suisse moderne.

VALEURS Est-ce un hasard si la figurine de Martin Luther est la plus vendue que l'entreprise Playmobil ait jamais commercialisée ? Certes, tout le monde connaît le Réformateur et ses 95 thèses avec lesquelles, il y a 500 ans, il a donné de nouvelles perspectives pour définir les bases de la « liberté individuelle du chrétien ».

Mais la Réforme n'est pas qu'un souvenir : les questions de fond soulevées alors par Luther n'ont pas perdu leur pertinence. La liberté et la responsabilité restent aujourd'hui des notions fondamentales, tout comme la formation pour tous, un domaine pour lequel la Réforme s'est fortement mobilisée.

La tolérance et le pluralisme appartiennent également aux héritages de la Réforme, bien qu'étant plus indirects : ils sont une conséquence du schisme avec l'Eglise catholique qui a engendré des divisions politiques et des guerres. Pourtant, avec le temps, il est devenu clair que d'autres croyances devaient être acceptées et que différentes confessions pouvaient cohabiter sur un même territoire.

Concrétiser nos convictions

Liberté, responsabilité, tolérance, pluralisme. En Suisse, nous essayons de concrétiser ces valeurs dans notre culture politique et dans la politique étrangère. Nous nous distinguons même par cela.

Les théologiens Zwingli, Bullinger et Calvin, qui agissaient dans la Confédération helvétique telle qu'elle était à l'époque, ont développé leurs propres spécificités. Hormis la notion de liber-

té individuelle, ils ont souligné l'importance de la communauté. Tout comme Luther, ils partageaient la conviction que ce ne sont pas des actions spécifiques qui constituent la relation des êtres humains à Dieu. Cette relation leur

est offerte par Dieu et les rend libres de mener leur vie en relation avec lui.

Une théologie humaniste

Pour moi, la liberté fait partie, tout comme la dignité et la responsabilité, des valeurs théologiques fondamentales. Cela a pour conséquence « d'être là » pour les autres, « d'aimer son prochain ».

C'est dans cet esprit que la Constitution fédérale, outre la neutralité et le bien-être de notre pays, favorise la lutte contre la misère et la pauvreté dans le monde, le respect des droits de l'homme, la promotion de la démocratie, la coexistence pacifique entre les peuples et la sauvegarde des moyens de subsistance naturels.

Lorsque la Suisse soutient des écoles dans des camps de réfugiés en Jordanie et au Liban, elle permet à de jeunes personnes d'avoir des perspectives d'avenir. En Ukraine de l'Ouest, des convois d'aide de la Suisse ap-

portent à la population en plein conflit des produits chimiques destinés au traitement de l'eau potable.

Ces exemples, tout comme le large engagement de la Suisse dans la résolution de conflits ou la défense des droits de l'homme, démontrent que la liberté de chacun et la prise en charge des autres sont importantes. En résumé : « l'amour du prochain » n'est pas une notion vide de sens, également en politique étrangère.

Le rôle des Eglises

Il est juste et important que la liberté de chaque personne ait une grande signification en Suisse. Nous pouvons en être fiers et devons veiller à ce que cela reste ainsi.

Le dialogue et le consensus sont des éléments nécessaires pour prendre des décisions communes qui servent l'intérêt général actuel et les générations futures.

Les Eglises et les communautés religieuses de Suisse ont un rôle important à jouer dans ce domaine : elles doivent transmettre de manière cohérente des valeurs telles que le respect, la tolérance et le pluralisme. Ces valeurs rendent possible la bonne cohabitation dans une société.

► **Didier Burkhalter, Conseiller fédéral**

« Les questions de fond soulevées par Luther n'ont pas perdu leur pertinence »



Bio express

1960 Naissance à Auvrier (NE).

1980 Etudes en économie politique. Se lance en politique dans le cadre du parti radical.

1990 Député au Grand Conseil neuchâtelois, puis au Conseil national et au Conseil des Etats.

1991 Membre du gouvernement de la ville de Neuchâtel.

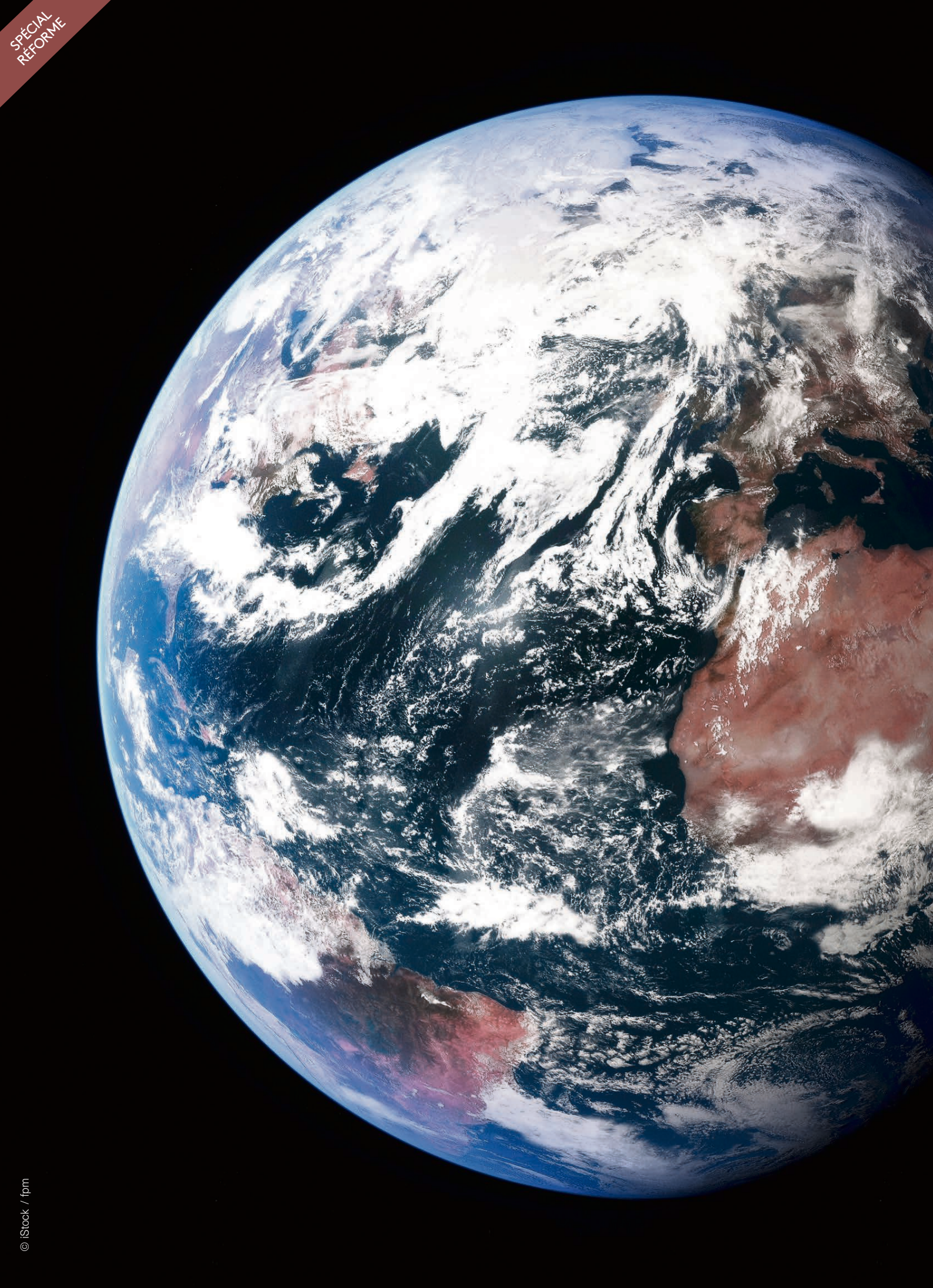
2009 Election au Conseil fédéral, chef du Département de l'intérieur puis des affaires étrangères.

2014 Président de la Confédération.

2017 Annonce de sa démission pour le 31 octobre.

Illuminations

Pour marquer le Jubilé de la Réforme, la société Starlight Events a choisi de placer la 7^e édition de son spectacle son et lumière sous le signe du renouveau. Chaque soir, du 13 octobre au 25 novembre, la façade du Palais fédéral sera illuminée par des projections artistiques qui illustreront les différents aspects de l'histoire de la Réforme. Une manière de rendre hommage à un mouvement qui a contribué à redéfinir le monde et continue de l'éclairer.



SPÉCIAL
RÉFORME



LA RÉFORME FACE AUX ENJEUX PLANÉTAIRES ACTUELS

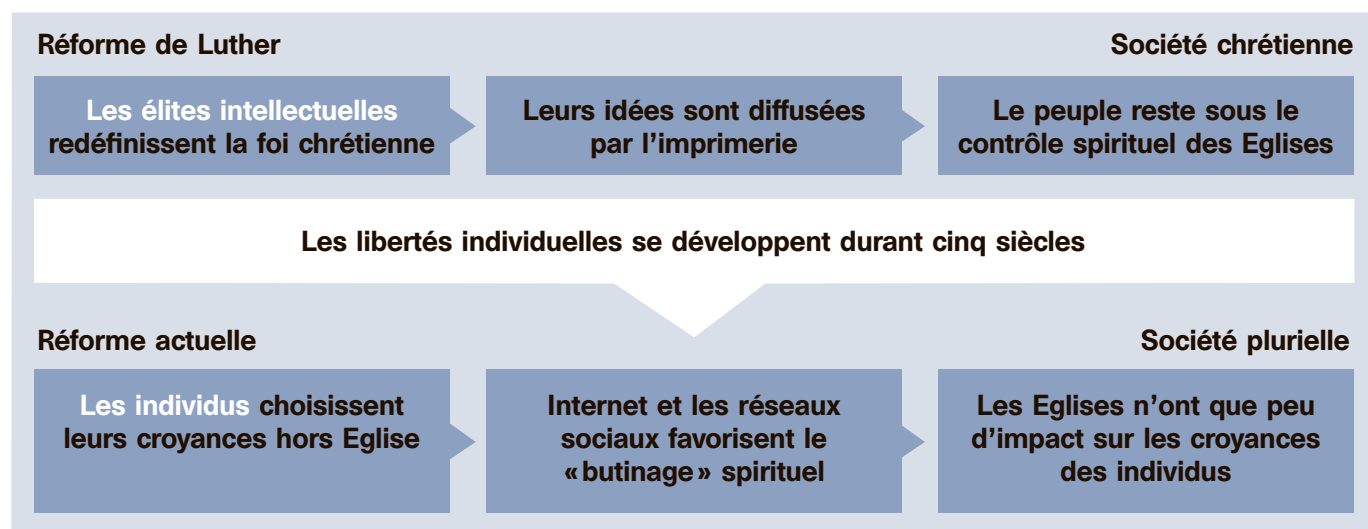
DOSSIER Ce que Luther n'a pas connu et qui nous interpelle chaque jour : la globalisation du monde. Néolibéralisme effréné, croissance industrielle et crise écologique ; spiritualités individualistes et ripostes intégristes. Selon l'esprit de la Réforme, nous présentons ces enjeux sous la forme de « disputes théologiques ».

► Responsable du dossier : Gilles Bourquin

La Réforme de Luther est surpassée...

A l'ère du butinage spirituel

La Réforme initiée il y a cinq siècles par Martin Luther était guidée par les éclairés de l'Eglise et les élites politiques, alors que la réforme actuelle émane du peuple et implique l'ensemble des religions.



DÉRÉGULATION Nous vivons aujourd'hui une réforme inédite, indépendante des institutions religieuses. Il y a cinq siècles, les individus ont ressenti la Réforme protestante comme une libération. Mais selon le mouvement initié par Martin Luther, la théologie et l'académie demeuraient la référence des idées du peuple. Luther voulait que la religion soit régulée par l'institution. A l'origine, il ne souhaitait pas créer une nouvelle Eglise, mais réformer celle qui existait.

L'hyper-individualisation des croyances, qui est l'aboutissement actuel de la Réforme, n'en est qu'un effet involontaire. Les Européens vivent une radicalisation de la liberté chrétienne, bien au-delà de celle qui était voulue par les Réformateurs. En 1960, 98 % de la population suisse était soit catholique soit protes-

tante, alors qu'aujourd'hui, seuls 38 % sont catholiques et 27 % protestants ; 14 % appartiennent à diverses religions et 21 % sont distancés de toute appartenance religieuse. Chacun de nous vit avec la diversité des origines ethniques et religieuses des citoyens. Même pour celles et ceux qui restent partiellement affiliés aux institutions chrétiennes, on assiste à un brassage spirituel. Dans l'esprit religieux actuel, Jésus devient cogénérateur d'énergie spirituelle avec Bouddha, au-delà de toute frontière confessionnelle.

Ce ne sont donc pas seulement les idées de la Réforme de Luther qui sont supplantées, mais l'organisation du pouvoir capable de les diffuser dans la société. Dans cette Europe où se croisent une multitude d'origines culturelles et religieuses, une autorité spirituelle ne

peut plus s'imposer seule. Une forme de relativisme intériorisé et spiritualisé tend à se généraliser. Les réseaux sociaux permettent la diffusion d'idées qui transforment complètement les liens des individus aux institutions. Ces derniers « butinent » leurs croyances dans la pluralité des traditions disponibles pour s'en approprier des bribes.

La réforme actuelle est donc menée par des individus qui communiquent et recomposent continuellement leurs philosophies de vie. Cette situation nouvelle voit émerger, à la frontière des Eglises traditionnelles, de nouvelles formes de christianisme qui correspondent mieux aux attentes des individus. ► **Gilles Bourquin et Christophe Monnot, Maître de conférences en sociologie des protestantismes à l'Université de Strasbourg**

... mais son message demeure actuel

Se libérer de nos enfers

Alors que le contexte spirituel a radicalement changé, Sarah Nicolet, pasteure à Delémont, explique pourquoi le cœur du message de la Réforme de Luther conserve sa valeur libératrice intemporelle.

LÂCHER-PRISE Pendant de longues années, Martin Luther a vécu dans l'angoisse du jugement dernier. A une époque où les guerres et la peste rendaient la mort omniprésente, Luther, comme ses contemporains, était obsédé par la question du salut. Même s'il multipliait les pratiques ascétiques et se confessait sans cesse, il restait en proie au doute : en faisait-il assez pour échapper à la condamnation divine ? Mais un jour, le Réformateur fait une découverte qui change tout...

En méditant un verset de l'épître aux Romains sur la « justice de Dieu » (Romains 1,17), Luther a soudain un déclic. Contrairement à ce qu'il a cru jusque-là, la justice de Dieu n'est pas le jugement que Dieu prononce à l'égard des humains mais c'est la justice que Dieu donne. Dieu rend juste celui ou celle qui reçoit sa justice.

Luther change alors radicalement de point de vue : Dieu n'est plus le Dieu juge qui évalue chacun selon ses mérites, mais il est le Dieu d'amour qui sauve les humains gratuitement, sans condition. C'est le cœur de la doctrine de la justification par la grâce, une véritable délivrance pour Luther.

Aujourd'hui, la menace de la damnation éternelle ne fait plus trembler les chrétiens. Mais sommes-nous pour autant libres ? Si nous ne craignons plus les feux de l'enfer, nous sommes en revanche devenus experts à nous fabriquer nos enfers personnels.

« Nous sommes devenus experts à nous fabriquer nos enfers personnels »



© Tony

Récemment, Nadia Bolz-Weber, célèbre « pasteure punk » américaine, mettait en garde contre la tentation contemporaine de vouloir sans cesse devenir une

meilleure version de nous-mêmes, plus mince, plus performante, plus heureuse... Cette pression à une amélioration constante de notre personne, loin de nous libérer, nous met en situation d'échec programmé. Jamais nous n'arrive-

rons à atteindre notre moi idéal.

Ainsi, dans notre monde moderne, nous ne nous sentons plus coupables face à Dieu, mais nous sommes désormais coupables face à nous-mêmes. Nous portons le poids de notre incapacité à devenir un ou une autre.

C'est dans ce contexte que nous devons réentendre le message de Luther. Dieu ne se soucie pas de notre moi idéal,

ni de nos succès ou de nos échecs. Ce que Dieu cherche, c'est notre moi réel. Dieu nous rencontre dans notre authenticité et non dans une version idéalisée de nous-mêmes. C'est ce moi réel que Dieu aime sans condition par sa seule grâce. Nous, nous voulons être autres et nous nous condamnons nous-mêmes alors que Dieu nous reçoit tels que nous sommes et nous sauve de nos enfers.

► Sarah Nicolet, pasteure à la paroisse réformée de Delémont

Pour aller plus loin

- Marc Lienhard, *Luther*, Genève, Labor et Fides, 2016.
- Nadia Bolz-Weber, *Pastrix. The Cranky, Beautiful Faith of a Sinner & Saint*, New York, Jericho Books, 2013.

Quatre défis lancés aux idées de la Réforme

Néolibéralisme

La Réforme est-elle un berceau de la haute finance ?

PRISE DE POSITION

Oui, la Réforme et le capitalisme sont liés

En renversant l'idéal chrétien de pauvreté du Moyen Âge, les Réformateurs ont contribué à l'émergence du libéralisme et du capitalisme. Dépréciant la dévotion religieuse, Luther a valorisé le travail laïque et Calvin a fait de l'enrichissement un signe de bénédiction divine, pour autant que l'argent soit dépensé avec modération. Le protestantisme a été dès le début la religion des bourgeois, de la classe conquérante des commerçants. Après la Réforme, les capitaux ont migré des villes catholiques du sud, Venise et Florence, vers l'Europe du Nord protestante. Malgré l'apparition d'un protestantisme de gauche au XIX^e siècle, les pays protestants figurent toujours parmi les plus prospères de la planète. **▲ Gilles Bourquin**

RÉACTION

Non, le néolibéralisme n'a plus rien de chrétien

Le néolibéralisme est le courant économique-politique qui guide nos sociétés. Sa caractéristique est le primat des impératifs capitalistes sur tout le reste : entreprise privée, libre concurrence, spéculations boursières et profits en sont les uniques règles. Seule importe la liberté d'entreprendre et de consommer. L'individu est pensé comme l'entrepreneur de sa propre vie, en tout et pour tout.

Le néolibéralisme n'a plus rien de commun avec la pensée de la Réforme ni avec l'application que certains protestantismes en ont fait et en font encore dans le domaine de l'économie. On peut même aller jusqu'à prétendre qu'il n'a plus rien à voir avec le christianisme : il suffit de penser à ce que Jésus a pu dire de l'argent (cf. Matthieu 6,24).

Luther, qui définit la vocation chrétienne dans l'exercice d'un métier, ne peut pas être rendu responsable de la dérive economiciste. Et Calvin, encourageant plutôt l'épargne que la dépense, se trouve en opposition aux tendances actuelles de la consommation effrénée, sans laquelle le système ne fonctionnerait plus. L'ascèse laïque pratiquée par les puritains de la Nouvelle-Angleterre a été mise au rancart au profit du « tout, tout de suite » de la consommation.

Depuis un certain temps déjà, le protestantisme et même le christianisme ont été chassés de la place publique de tous nos pays. Peut-être pourrait-on leur demander de revenir juste pour faire la critique du néolibéralisme ?

▲ Pierre-Luigi Dubied, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel



Hôtels de luxe et quartier d'affaires à Singapour : mondialisation rime avec occidentalisation du monde.

Du temps de la Réforme, aucun des enjeux de société présentés sur ces quatre pages n'atteignait un tel impact mondial. Les Réformateurs n'y ont pas été directement confrontés. Comment, dès lors, les réformés actuels relisent-ils l'héritage de la Réforme pour saisir ces nouveaux défis ?

Intégrisme

Comment les réformés affirment-ils leurs convictions ?

PRISE DE POSITION

Vaguement, car ils craignent de paraître intégristes

Avec la Bible pour repère central (*sola scriptura*), les Réformateurs du XVI^e siècle ont redéfini les principales notions de la foi chrétienne. Le dialogue interreligieux ne jouait pas un grand rôle à leur époque. À l'inverse, la société pluraliste actuelle exige un énorme effort de conciliation entre les religions. De nombreux réformés craignent qu'un attachement trop exclusif à la Bible ne paraisse intégriste. À un repli sectaire, et même à l'Église confessante, certains préfèrent une quête universelle de sens. On peut dès lors se demander si, pour ne pas paraître intégristes, les réformés concilient leur foi chrétienne et le pluralisme religieux.

▲ Gilles Bourquin

RÉACTION

Clairement, en affirmant que Dieu est insaisissable

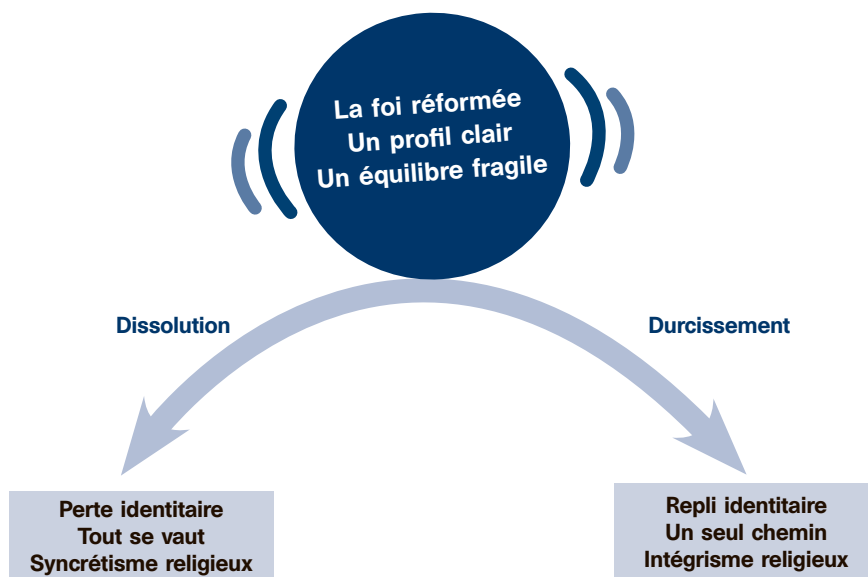
Par nature, les réformés ne sont pas menacés de céder à la tentation de l'intégrisme pur et dur. En effet, pour nous, Dieu dépasse toutes les réalités tangibles et se situe au-delà de nos mots et pensées : au-delà des bâtiments (église, synagogue, mosquée), au-delà de toute religion. Nous, réformés, conjugons notre foi sans prétendre être les seuls à disposer de Dieu.

Néanmoins, ce profil clair est en équilibre fragile. Selon les sujets de société et les questions théologiques, il glisse tantôt vers un durcissement tantôt vers une dissolution autour de nos convictions. Dissolution dans un tout, car aimer son prochain, avec ou sans Dieu, est à la portée de chacun. Durcissement des convictions lorsqu'il est question d'égalité entre femmes et

hommes devant Dieu : impensable de remettre en cause l'accès au ministère pastoral des femmes.

Funambule entre ces deux périls, la foi réformée apprend que l'équilibre stationnaire est impossible. Croire sera toujours un mouvement. Croire est un équilibre vivant à trouver devant Dieu et dans le monde. Le monde créé par Dieu est pluriel, notre foi est cette poursuite de notre accomplissement personnel dans cette diversité. Il s'agit d'être singulier, soi, unique parmi d'autres qui sont différents et pensent autrement que nous. Et grâce à une foi qui se sonde sans cesse, il s'agit d'aspirer à aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée, et son prochain comme soi-même.

▲ Nadine Manson, docteure en sciences religieuses et pasteure à Bienne



Ecologie

La nature est-elle divine ?

PRISE DE POSITION

Non, mais elle reflète la gloire de Dieu

Selon la tradition judéo-chrétienne, Dieu est un être doué de personnalité qui surplombe l'univers et le monde biologique. La nature visible constitue le monde créé. Elle n'est pas divine, mais reflète la gloire de Dieu. Ses imperfections causent des souffrances à tous les êtres vivants (intempéries, maladies, parasites, mort, etc.). Les Réformateurs du XVI^e siècle ont conservé cette foi en la transcendance de Dieu, alors que notre société tend à diviniser la nature. Aux préoccupations écologiques, nous associons souvent l'idée selon laquelle la communion avec la nature est source de paix et d'harmonie. La biologie moderne, de son côté, reconnaît qu'une sélection impitoyable s'opère dans la nature. Seuls ont une chance de survie les êtres les mieux adaptés.

▲ Gilles Bourquin

RÉACTION

Oui, au sens d'une présence et d'un appel

La nature est notre corps par extension. Nous respirons, buvons et mangeons, nous nous exposons à la lumière, à l'air et à l'eau. En renouvelant nos cellules et en communiquant par nos sens, nos paroles et nos gestes, nous sommes immergés dans la nature. La nature ne nous est pas extérieure, elle n'est pas « environnement » au sens strict du mot : elle nous constitue et nous traverse de part en part. Nous vivons dans la nature comme nous vivons dans notre corps.

L'apôtre Paul appelle notre corps « le temple du Saint-Esprit qui habite en vous » (1 Corinthiens 6,19). Le corps est donc divin. Et la nature est divine. Nous l'oublions la plupart du temps. La conscience de vivre dans le temple du Saint-Esprit doit nous empêcher de faire n'importe quoi de notre corps

et de la nature. Vivre consciemment dans la nature, de manière attentionnée, c'est ressentir une présence palpable, celle de Dieu dans sa maison.

Dieu remplit son temple sans y être enfermé. En invoquant la présence de l'Esprit divin dans nos cultes réformés nous nous référons à Celui qui, d'après Jean Calvin, crée, vivifie et anime l'univers. Cette conviction explique le grand intérêt spirituel de la tradition réformée, dès le XVI^e siècle, pour les jardins et le monde naturel. Le dépouillement des temples réformés a pour complément indispensable les paysages des alentours. Dieu y habite, à l'intérieur comme à l'extérieur.

▲ Otto Schäfer, chargé des questions théologiques et éthiques, Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS)



© O. Schäfer

Comme le corps, la nature est « le temple du Saint-Esprit qui habite en vous ». Les lignes en pointillé suggèrent un mouvement de circulation et d'immersion. La forme de l'œuf évoque un processus dynamique.

Individualisme

Le culte dominical doit-il rester la principale offre réformée ?

PRISE DE POSITION

Non, d'autres modes d'expression de la foi sont nécessaires

Afin de répondre aux attentes spirituelles de leur époque, les Réformateurs du XVI^e siècle ont remplacé la messe, qui était célébrée en latin, par des cultes compréhensibles dans les diverses langues parlées. Ils ont également traduit la Bible en langage courant. Ces innovations ont grandement contribué à la diffusion des idées protestantes. Aujourd'hui, la baisse de fréquentation des cultes réformés appelle une nouvelle réforme liturgique. Il s'agit de mieux adapter les célébrations réformées aux conceptions contemporaines de la spiritualité, selon lesquelles chacun médite individuellement pour trouver sa voie intérieure. Expérimenter d'autres modes de vie, d'expression et de partage de la foi réformée est désormais indispensable.

▲ Gilles Bourquin

RÉACTION

Oui, les temples peuvent redevenir des lieux de ressourcement pour les chercheurs solitaires

Nos contemporains sont fascinés par les anges et les guides spirituels, car l'individualisme a pour prix la solitude, l'absence de sens, l'angoisse du lendemain. Or nous ne sommes pas seul-es, mais environné-es et accompagné-es, à toute heure par la prière des croyant-es d'hier et d'aujourd'hui, immense famille de Dieu. De quoi donner le goût de vivre !

Eveillons à cette puissante nostalgie pour l'horizon de Dieu. Ouvrons le regard, pour nous voir chaudement entourés par toute l'Eglise de la terre et aussi du ciel. Nous avons abandonné la « communion des saints » aux catholiques ! Ce n'est qu'à la sainte cène que nous prenons conscience de chanter la gloire de Dieu « avec les anges, les archanges, les martyrs et tous ceux qui nous précèdent dans la foi ».

L'individualisme a aussi pour

corollaire l'épuisement dans les nombreuses décisions, les doutes, la peur de l'échec. Parmi les initiatives pour rejoindre nos contemporains, je rêve que les temples tournent leur accueil et leurs bancs vers l'extérieur, pour inviter les passant-es à s'asseoir, rêver et discuter hors les murs, et s'y sentir écouté-es. Dans les villes et les villages, passons du temps dans les champs et la rue, à écouter ! Dans un monde où personne n'a le temps, c'est le cadeau de la disponibilité.

En nous tournant ainsi, depuis le seuil des temples vers le quotidien de chacune et vers l'horizon de Dieu, nous garderons vif le besoin de venir puiser au culte la joie, le courage et l'espérance, pour les porter aux chercheurs de sens solitaires.

▲ Elisabeth Parmentier, professeure de Théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de Genève



La mise en abyme ouvre des abîmes



L'installation *La mise en abîme* de l'artiste jurassien Romain Crelier à l'abbatiale de Bellelay en 2013.

MIROIR Sa première idée était *Guernica*, l'œuvre magistrale de Picasso, pour la puissance expressive du noir-blanc, l'ampleur du geste du peintre face à une toile gigantesque, et surtout la troublante constatation que la barbarie moralement abjecte peut devenir esthétiquement belle. La Franc-Montagnarde, directrice de la Haute Ecole de travail social et de la santé – Vaud, l'EESP, à Lausanne, se souvient du choc qu'elle ressentit face à l'œuvre originale, au Musée Reina

Sofia à Madrid. Que la tragédie, le drame, la douleur puissent constituer une affirmation de beauté lui causa un malaise profond, mêlé à la sidération et à l'admiration. *Guernica*, donc, objet d'interrogation sur le Mal, le Beau et le Bien.

Mais les droits de reproduction de *Guernica* excèdent le budget de *Réformés* – et c'est très bien ainsi. Car, à seconde réflexion, l'ancienne ministre de la culture de la République et Canton du Jura se souvient de moments moins

dévastateurs – au contraire, apaisants – mais très forts et inspirants, vécus face aux œuvres de Romain Crelier.

Réflexions en perspective

Un artiste jurassien qu'elle connaît peu personnellement, mais dont le travail fait davantage que la toucher : il l'interpelle, en profondeur. Par la... profondeur des miroirs que Crelier tend aux lieux qu'il investit et à leurs visiteurs. Inversion des perspectives et réflexion, d'abord au sens propre puis au sens figuré ; une transformation du regard.

Le miroir de Crelier était peu conventionnel : l'artiste avait installé au sol de l'abbatiale de Bellelay un vaste bac aux formes ondulantes, rempli d'huile de vidange.

Matière gluante, sale, usée, à l'odeur forte, viscosité d'un noir dense et irisé qui dit le travail : un déchet. Qui met en abyme les splendeurs blanches et or du décor baroque de l'abbatiale... et les visages des spectateurs qui se penchent pour scruter sa profondeur.

La beauté des reflets

Elisabeth Baume-Schneider se souvient du premier instant : « C'était bouleversant, une beauté incroyable et en même temps intimidante. Oui, une œuvre d'art qui vous touche fortement peut vous intimider. Ce n'est pas

L'ancienne ministre jurassienne de la Formation, de la Culture et des Sports se souvient d'avoir été bouleversée, transportée, intimidée, et durablement interrogée, par d'étranges miroirs d'huile de vidange...

de la peur, mais du respect. » Comme une crainte sacrée? « Une rencontre, une réconciliation avec quelque chose d'exceptionnel. J'ai le souvenir d'un sentiment intense et enveloppant. J'étais attirée par cette surface huileuse qu'il était impossible d'éviter. »

En parlant des installations obscures mais brillantes de Crelier, elle parle d'un « révélateur de soi-même – par la manière dont on regarde son reflet, frontalement ou obliquement... C'est de l'intime dans un milieu ouvert, il faut réconcilier l'intime et le social, une frontière s'ouvre. » Il régnait dans l'abbatiale un silence qu'il serait trop facile de nommer religieux, une sorte de discrétion respectueuse dans l'approche et l'apprivoisement de cette œuvre disposée non pas au mur, à hauteur de regard, mais au sol, où elle attirait le plafond monumental.

L'art réconciliateur

Elisabeth Baume-Schneider se dit durablement transformée par les installations de Romain Crelier, dont elle aime la nature éphémère : « Elles ne nous appartiennent pas, mais quand je retourne à Bellelay, je la vois en esprit, cette *La mise en abîme* de 2013. A la Nef de Noirmont, je revois *L'arbre* de 2010 – un miroir circulaire entourant le pied d'une colonne et la reflétant, ainsi que la voûte qu'elle soutient, et un vitrail bleuté. Une impression de

pure beauté aérienne. »

Elle aime cette faculté qu'ont les artistes de nous faire entrevoir que l'être humain n'est pas qu'un amas de cellules, que nos vies ne sont pas dues qu'au hasard. Elle aime ces fulgurances, ces émotions, ces ouvertures que nous ménagent les œuvres d'art. Est-ce spirituel? « C'est en tout cas réconciliateur. »

Pour elle, la spiritualité est en lien direct avec ses valeurs familiales. Elle aime par conséquent que « les artistes nous questionnent », celle qui soumet tout à l'épreuve du doute, celle dont le protestantisme est un peu comme une « langue maternelle ».

Elle éprouve « une tendresse pour la religion de [ses] parents, qu'ils ont incarnée avec sincérité, avec naturel et bienveillance ». Une tendresse pour les cultes de Noël, les rituels familiaux, expressions de la religion « simple et saine » cultivée par sa mère et par son père, Ancien de l'Eglise à Saint-Imier, membre du Synode. Un attachement qu'elle manifesta en étant monitrice d'école du dimanche aux Bois, en accompagnant des catéchumènes à La Ferrière, et aussi en assurant, dans sa commune actuelle des Breuleux, en duo avec son amie Evelyne Prêtre... le catéchisme catholique !

▲ Jacques Poget

« Ces installations obscures mais brillantes, comme un révélateur de soi-même »

Bio express

Après treize ans au gouvernement jurassien, Elisabeth Baume-Schneider dirige depuis avril 2016 l'Ecole d'études sociales et pédagogiques (EESP) à Lausanne, « l'Ecole Pahud »... qui, il y a trente ans, avait imposé à la candidate de 18 ans une année d'attente. Non : elle entra à l'Université de Neuchâtel.

Plus tard, la « figurante » sur la liste socialiste est élue au Parlement jurassien. Le préside l'année de naissance de son second fils. Copréside le PSJ avec l'actuelle ministre Nathalie Barthoulot. Préside trois fois le gouvernement.

Parcours intéressant, pour la fille de paysans pro-bernois à l'époque des plébiscites ; parlant le schwizerdütsch ; et protestants. Dans les Franches-Montagnes catholiques et séparatistes !

Elisabeth et Pierre-André Baume ont deux fils, Luc et Théo, 23 et 17 ans, qui étudient l'économie et la philosophie.



Comment la Suisse est devenue protestante ?

HELVÉTIÉ La RTS a diffusé en 2016 des émissions sur la Réforme réalisées avec une vingtaine de théologiens et historiens de renom. Elles ont été reprises sur CD. De ces présentations remarquables de la Réforme vue de Suisse, on retiendra deux points.

Premièrement, l'établissement du protestantisme en Suisse ne s'est pas fait sans conflits. Les rivalités entre communautés catholiques et protestantes ont été dures. Mais au fil des événements, les Suisses ont compris que, situés au centre d'une Europe conflictuelle, il fallait trouver un *modus vivendi* pour subsister et faire le choix de la neutralité et de la tolérance à l'intérieur et à l'extérieur.

Deuxièmement, il faut noter le rôle essentiel des actions conduites par la Suisse dans la diffusion de la Réforme en Europe : la remarquable activité des éditeurs et de l'imprimerie, l'accueil des réfugiés et l'animation des réseaux protestants à travers l'Europe ont été des vecteurs déterminants des idées de la Réforme. Ceci, au point que certains posent la question de ce que serait la Réforme sans la Suisse, mais aussi ce que serait la Suisse sans la Réforme. Sur ce dernier point, l'historien François Walter répond nettement : « Si la Suisse existe encore, c'est à cause de la Réforme ! » **■ Jacques Perrier**

La Réforme vue de Suisse. Pochette de 2 CD produits par RTS Religion et diffusés par l'OPEC, www.protestant-edition.ch, +41 (0)79 639 11 38

La Réforme est multiple

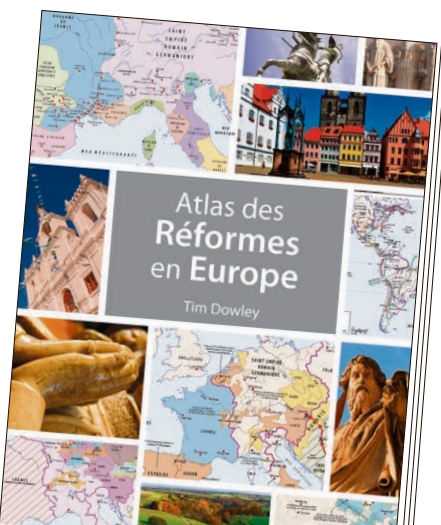
DIVERSITÉ On croit parfois à tort que la Réforme protestante du 16^e siècle se résume à l'action d'un seul homme, Martin Luther, et que le séisme qui s'est produit alors dans le monde chrétien est de sa seule responsabilité. En réalité, il y a eu avant et après Luther de multiples événements porteurs de changements significatifs dans le domaine religieux qui ont préparé, pour certains, l'action décisive de Luther.

C'est pourquoi cet atlas ne porte pas que sur les réformes de Luther et de Calvin. Il embrasse en effet tous les mouvements qui ont eu lieu dans le champ religieux entre 1300 et 1700, et souvent plus tard.

Ainsi, parce que la Réforme est multiple, pourra-t-on lire avec intérêt ce qui est dit de sujets très variés comme celui sur les vaudois, Wycliffe, Jean Hus, la guerre des paysans, la Réforme radicale, Melancthon, Zwingli, la Réforme en Scandinavie, en Angleterre, en Pologne, la Réforme catholique, les colonies nord-américaines etc.

Chacun des 60 chapitres correspondants à autant de sujets sont complétés par d'excellentes cartes qui permettent une présentation vivante et dynamique des phénomènes décrits. **■ Jacques Perrier**

Atlas des Réformes en Europe, par Tim Dowley et Nick Rowland, Éditions Excelsis, 2017, 160 p.



Réformer dans la durée

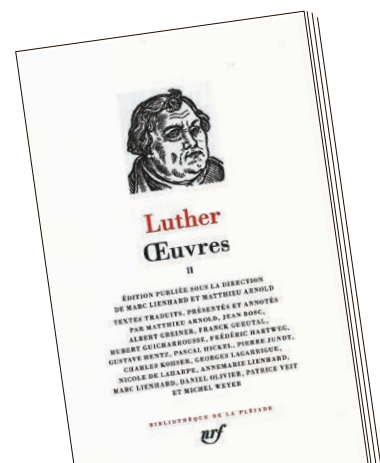
COHÉRENCE Le second volume des œuvres de Luther dans la Pléiade paraît à l'occasion du 500^e anniversaire de la Réforme. Comme le premier, il est publié par Marc Lienhard et Matthieu Arnold. L'ouvrage regroupe quarante-deux écrits de circonstance composés entre 1523 et 1546. Ce sont les années au cours desquelles des contestations et des objections à la doctrine de Luther se manifestent aussi bien du côté de l'Église romaine que de celui des spiritualistes de l'époque.

Comment Luther, qui bénéficie d'une forte notoriété, les aborde-t-il et tente-t-il de leur répondre ? C'est là l'intérêt des pages qui ont été choisies et traduites dans ce volume. Elles témoignent d'abord de la richesse de la personnalité de Luther. Elles montrent ensuite la cohérence avec laquelle il utilise la Bible comme référence par excellence de sa pensée et de son action.

S'il accorde une grande importance à la justification par la foi, ainsi qu'aux changements à opérer dans la célébration de la messe, il se montre de plus en plus attentif aux problèmes socio-politiques liés à la légitime défense des princes protestants. Soucieux de l'éducation des enfants, il recommande avec force, aux magistrats, l'ouverture d'écoles chrétiennes. Enfin, par la beauté de ses cantiques et de ses lettres, dans lesquelles il sait se faire proche des détresses de ceux qui souffrent, Luther dévoile toute sa sensibilité de poète et d'homme de cœur.

■ Jean Borel

Luther, Œuvres II, Gallimard, La Pléiade, 1216 p.



Le leadership des Béninoises

Au Bénin, l'Eglise protestante méthodiste mise sur les femmes pour promouvoir ses valeurs auprès de la population. Coup de projecteur sur un projet soutenu par DM-échange et mission, dans le cadre de la campagne *La terre en partage*.

MATRIARCAT La femme est l'avenir de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB). Dans un pays où 70% de la population vit de l'agriculture, celle-ci doit faire face à la pauvreté et autres changements climatiques. En matière de développement local, l'EPMB mise sur le dialogue entre femmes. Ses animatrices laïques apportent un soutien aux groupements de cultivatrices, tant en matière de gestion agricole que de promotion du leadership. L'œuvre DM-échange et mission soutient les actions de l'EPMB en finançant un projet de formation théologique, d'aide au développement agricole et de respect des droits humains à hauteur de 23 500 fr.

La campagne DM-EPER en bref

La campagne d'automne, *La terre en partage*, de DM-échange et mission et de l'Entraide protestante suisse (EPER) appelle aux dons pour les projets menés respectivement au Bénin et au Liban, avec des partenaires locaux. Au Bénin, la population vit de l'agriculture et doit faire face aux conséquences du changement climatique. Par des formations et conseils techniques, DM-échange et mission et ses partenaires s'engagent à l'aide au développement de solutions durables. Le Liban accueille 1,4 million de réfugiés sur les 5 millions qui ont fui la Syrie. L'EPER, en collaboration avec son organisation partenaire, vient en aide aux personnes vulnérables dans les camps de Chatila et Borj El Bora-jne, surpeuplés. Les informations sur la campagne, les projets et les dons sur www.dmr.ch/campagne.

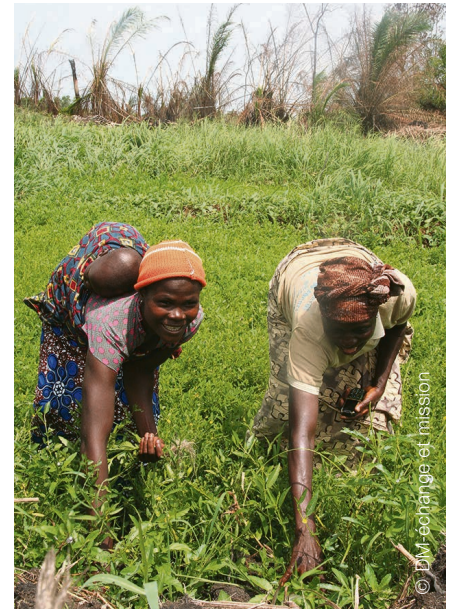
La campagne d'automne *La terre en partage* (lire l'encadré) est l'occasion pour l'œuvre romande de mettre en lumière ce partenariat avec le Bénin ; un travail de longue haleine, car l'EPMB sort à peine d'une crise de vingt ans.

L'action féminine

« Les femmes sont au cœur des activités génératrices de revenus. L'éducation des enfants, la gestion du budget et la culture de la terre sont de leur ressort », observe Antoinette Bossou, ancienne vice-présidente laïque de l'EPMB et présidente de l'Union des femmes méthodistes pendant dix ans. Aussi, la sensibilisation à la préservation de l'environnement et la transition vers une culture durable de la terre passent notamment par la formation de la gent féminine. « Elles sont un levier. Quant aux animatrices de notre Eglise, elles constituent un relais entre l'institution et la base », note Antoinette Bossou. « Ensemble, nous sommes plus fortes, me disent les Béninoises qui se regroupent en associations dans les zones rurales », rapporte Sylviane Pittet, responsable de l'information pour DM-échange et mission, de retour du Bénin. A la force de la communauté paysanne s'ajoute celle des chrétiens. « L'Eglise reste le lieu social par excellence. Des leaders se dessinent au sein des paroisses. Ce sont elles qu'il faut d'abord former à la communication non violente et à l'agriculture écologique, pour maximiser l'impact », continue Sylviane Pittet.

L'absence de pouvoir

Elles ont beau être majoritaires à l'EPMB, les Béninoises sont pourtant les grandes absentes des instances décisionnelles. Un constat qu'Antoinette Bossou com-



«Au Bénin, les femmes sont un levier pour le développement durable.»

bat. « J'étais la première vice-présidente de l'Eglise. J'ai fait de ce titre honorifique une mission, celle de partir à la rencontre des fidèles pour identifier leurs demandes. L'initiative a été appréciée par les hommes. » Son initiative est malheureusement avortée avec la réunification de l'EPMB en juillet 2017.

Panser ses plaies

Jusqu'alors rattachée à l'Eglise méthodiste de Londres, l'Eglise est fondée en 1843 par Thomas Birch Freeman, fils d'un esclave affranchi. Elle gagne son autonomie en 1993. Quatre ans plus tard, le président de l'EPMB fait adopter par le Synode son projet de modification des statuts : son mandat est désormais renouvelable à vie. Cette décision produit une scission au sein de l'EPMB, qui se divise en deux congrégations. « Le conflit n'avait rien de théologique. Pourtant des familles se sont déchirées, des amitiés terminées et des couples séparés », se souvient Antoinette Bossou. Les femmes sont alors les pionnières dans le processus de paix, mais n'aboutissent pas. Il faut attendre juillet 2016 pour que l'intervention de l'actuel président du Bénin, Patrice Talon, signe la réunification. ■ Marie Destraz

La sélection culturelle

Eglise et homosexualité



ACCUEIL Pour promouvoir la réflexion et l'action dans le domaine de l'accueil sans condition des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) parmi les chrétiens, l'Eglise réformée vaudoise et C+H Vaud, groupe de chrétiens homosexuels, organisent trois conférences. **Le 24 octobre**, avec le groupe de partage pour les chrétiens homosexuels neuchâtelois Arc-en-Ciel. **Le 7 novembre** avec des chrétiens actifs dans le canton de Vaud pour favoriser l'insertion des personnes LGBT dans l'Eglise. **Le 21 novembre**, avec des croyants engagés à Genève dans l'expérience du Lab, qui explore de nouvelles manières de vivre sa foi et de rejoindre les jeunes. A 20h, salle du temple Saint-Laurent, à Lausanne. **► M. D.**

La Réforme de demain



DÉBAT Un anniversaire est l'occasion de revisiter une histoire, celle de la Réforme. La soirée de clôture des débats R500 à l'Espace culturel des Terreaux est l'occasion de revenir sur la genèse, l'histoire, les richesses et les effets du mouvement à travers trois regards. Celui de Christophe Theobald, théologien catholique au Centre Sèvres à Paris, de Marc Boss, théologien protestant à la Faculté de théologie protestante de Paris et celui de Vincent Peillon, ancien ministre français de l'Education nationale et professeur à l'université de Neuchâtel. *Quel avenir pour la Réforme ?* **Mardi 31 octobre, de 19h à 21h**, Espace culturel des Terreaux, Lausanne. Entrée libre. **► M. D.**

Un Dieu dans la tourmente



EXTRÉMISME L'exposition *Les Fous de Dieu* éclaire le rapport complexe que l'écrivain suisse Friedrich Dürrenmatt, fils de pasteur, entretient avec la foi. En 1947, sa première pièce *Il est écrit*, jouée sous le titre *Les Fous de Dieu* à Paris, crée un scandale et lance sa carrière. Il s'inspire de l'histoire des anabaptistes extrémistes qui tentent, entre 1534 et 1535, d'établir le royaume de Dieu sur terre en prenant le pouvoir de la ville de Münster en Allemagne pour y instaurer une dictature. L'exposition raconte aussi la réception de la pièce de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. **A voir du 1^{er} octobre 2017 au 14 janvier 2018**, au Centre Dürrenmatt Neuchâtel. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Gaza, la grande évasion, documentaire

Samedi 14 octobre à 13h25, RTS Un
Rediffusions le 15 à 18h25, le 17 à 11h20 et le 20 à 15h30.

Célébrations

Dimanche 29 octobre

Culte *Protestants en fête*

En eurovision du Zénith de Strasbourg, 11h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens. **Le 1^{er} octobre** *Guy Luisier, retour vers l'enfer en RDC*. Le 15 octobre, *Quand les enfants philosophent*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Le 8 octobre, *Francine Carillo: les leçons de Jonas*. **Le 29 octobre** *La Réforme au quotidien* à Genève.

Les réformés s'affichent

Sandra Chiocchetti rend palpables les valeurs fondamentales de la Réforme dans une campagne d'affichage de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), réalisée à l'occasion du Jubilé. Interview.



Sandra Chiocchetti,
Publicitaire et créatrice de
la campagne d'affichage de
la FEPS.

Les réformés doivent-ils faire de la publicité pour être pris en compte ?

SANDRA CHIOCCHETTI Nous vivons dans un monde égocentrique. Il est important que l'Eglise soit visible et accessible. Les valeurs fondamentales de la Réforme doivent revenir à l'ordre du jour. Nous vivons dans un pays chrétien. Nous avons bénéficié de la Réforme, c'est pourquoi l'Eglise peut se positionner plus clairement et doit aiguïser son image de marque.

Quel est le message de cette campagne ?

Elle doit relier et informer, communiquer le message de la Réforme de manière concise et claire. La campagne comporte des photos qui reflètent des thèmes d'actualité. Les pictogrammes permettent de faire passer des idées sans longues explications. Ils cristallisent le lien à l'Eglise réformée et reprennent le langage de la génération digitale.

Comment faut-il interpréter les affiches ?

Le symbole « Like » est combiné avec l'image d'un baptême, pour illustrer la transmission des valeurs. Le symbole « Ajouter un ami » est mis en relation avec

l'image d'un réfugié : nous sommes incités à déconstruire nos préjugés et à agir humainement. Avec des mains en prière, les observateurs sont invités à marquer une pause et à faire le plein d'énergie, c'est pourquoi le symbole « Charge » est également intégré. Finalement, l'image représentant une femme en pleine nature soulignera notre responsabilité en matière d'environnement. Le symbole « Play-Pause » qui accompagne l'affiche invite à ralentir.

Qu'est-ce qui vous a motivé à concevoir cette campagne ?

Relever le défi de positionner l'Eglise en tant qu'institution dans notre culture et notre société m'intéressait. J'étais motivée à rendre l'Eglise plus proche des gens en la présentant sous un autre aspect : ouverte au monde, sympathique et au goût du jour. L'Eglise doit se rapprocher des personnes qui en sont distancées.

Le slogan du Jubilé de la Réforme « oser penser – pouvoir agir – aimer croire » est utilisé dans la campagne. Est-il adapté ?

Le slogan me plaît beaucoup. C'est exactement ce qui s'est passé il y a 500 ans, et il correspond aussi à notre époque : nous devons faire en sorte d'assumer nos responsabilités au travers de nos actions, ouvrir nos modèles de pensée et déconstruire les préjugés afin d'aller de l'avant.



Une affiche de la campagne : Le symbole « Ajouter un ami » est mis en relation avec l'image d'un réfugié.

Quel est votre rapport personnel à la foi ?

Mes racines se situent depuis des générations dans la ville de Zwingli : Zurich. La foi m'a été donnée en tant que fondement de l'existence. Pour moi, des valeurs de base comme la persévérance, la solidarité, la conscience écologique, le fait d'être mesurée, la liberté et la communauté sont importantes.

Votre souhait pour l'avenir de l'Eglise réformée ?

Je souhaite que la Réforme continue. La campagne doit être une pierre d'achoppement pour trouver une suite. Il est important que l'Eglise soit là où sont les gens.

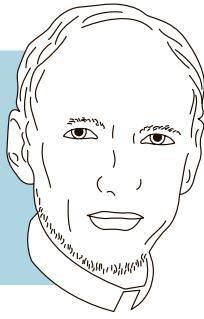
► Roman Salzmann

Tweets pour proches et distancés

🐦 La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) lance une campagne publique de fin septembre et jusqu'au 20 octobre. La campagne d'affichage nationale est accompagnée de douze tweets théologiques bilingues qui seront partagés sur les médias-sociaux des Eglises membres pour être relayés par les destinataires, avec l'idée que « la foi partagée est une foi commune ».

Guy Liagre

Ancien Secrétaire Général de la Conférence des Eglises européennes (CEC), ancien président de l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB), pasteur vaudois dans la paroisse du Pays-d'Enhaut (EERV).



La grâce, seul message qui vaille

La Révélation

J'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome (ou ailleurs).

Car je n'ai pas honte de l'Évangile :
c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit,
du Juif premièrement, puis du Grec,
parce qu'en l'Évangile est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ;
selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

Épître aux Romains 1,15-17

Le sermon

A la suite de l'apôtre Paul, Martin Luther saisit d'une façon fulgurante que « Le juste vivra par la foi ». Mais croire est plus que connaître ou savoir. Il s'agit d'écouter, de faire confiance et d'obéir. La Vie qui s'est manifestée à nous en Jésus-Christ est à la fois un don et un appel. Voilà le message des Réformateurs : le juste qui vit par sa foi est porté par l'Esprit de vie en Jésus-Christ et il porte du fruit. Il n'a pas honte de dire et de vivre l'Évangile !

Se désoler de l'injustice, courir jusqu'au bout la course, regarder à Jésus qui fait naître la foi et la rend parfaite (Hébreux 12,1-2) : voici un appel clé pour l'humanité. Et la grâce, cette armature de la pensée protestante, nous annonce la justice de Dieu. Elle nous offre le pardon afin de pouvoir humblement accueillir l'échec dans la mise en pratique de notre vocation.

Ce n'est pas un hasard si l'apôtre Paul insère au début de ses épîtres le rappel « que la grâce et la paix vous soient données ! ». Cette parole risque d'apparaître comme une folie à plusieurs de nos contemporains. Mais, même cinq siècles après la Réforme, il n'y en a pas d'autre qui vaille.

La prière

Seigneur, il y a une arrogance de la foi dont nous ne sommes jamais totalement exempts :

la certitude de détenir la vérité, la bonne conscience du juste menacent à tout instant de nous éloigner de toi.

Apprends-nous à croire que ton amour pour nous ne l'empêche pas de valoir pour tous.

Apprends-nous à ne pas faire de toi un instrument d'oppression ou d'exclusion.

Apprends-nous, non pas à nous servir de toi, mais à rester à ton écoute.

Apprends-nous à te découvrir dans la parole de l'autre.

26

Les enfants investissent la chapelle de Servion

30

L'église de Chamblandes a 80 ans

32

L'Autre Dieu, soirées de discussions

36

Spectacle « Ech-Ange en noir et blanc »

Le religieux cherche sa place à l'école

Le cours d'Éthique et de cultures religieuses est promis à un avenir de plus en plus incertain. Le conseiller synodal Laurent Zumstein revient sur les enjeux de cet enseignement.

FORMATION Le cours d'Éthique et cultures religieuses est relégué au rang « d'activité ponctuelle » dans le programme des écoliers vaudois, révélait le quotidien *24 heures* dans son édition du 30 août. Un nouveau statut effectif depuis la rentrée. C'est avec surprise et déception que l'Église réformée vaudoise a été mise au courant, peu de temps avant les lecteurs.

Pour rappel, le cours d'Éthique et de cultures religieuses, obligatoire, a remplacé le cours d'Histoire biblique, avec la mise en œuvre du Plan d'Étude Romand, il y a quatre ans. Mais il fait partie des disciplines soumises à la marge de manœuvre cantonale. Il en a fait les frais. Et la décision de l'ancienne cheffe du département de la formation, Anne-Catherine Lyon, laisse désormais cette

branche au bon vouloir des enseignants.

L'avenir du débat

Soucieuse de l'importance des connaissances apportées aux enfants sur le fait religieux, la nouvelle conseillère d'État Cesla Amarelle, qui a hérité du dossier le 1^{er} juillet, constitue un groupe de travail qui réfléchira à l'avenir de ce cours, dès l'automne. Laurent Zumstein, nouveau conseiller synodal, en fera partie. « Nous ignorons ce qu'est une activité ponctuelle. Mais quand on sait qu'il faut du temps et des outils pour aborder le religieux, on craint l'impact de cette décision sur les élèves. »

« Le religieux n'est pas qu'une affaire privée. Nous peinons à comprendre pourquoi, au vu des débats de société actuels, il est si dif-



Le cours d'Éthique et de cultures religieuses a remplacé l'histoire biblique il y a 4 ans.

ficile de prendre du temps pour traiter du fait religieux », commente Laurent Zumstein. Au sein du groupe de travail, il plaidera donc pour que le cours retrouve sa place.

Dans les débats, la question de la formation des enseignants risque bien de revenir sur le tapis. Si ces derniers sont formés à la discipline, les cursus comme les sensibilités sont propres à chacun. Le risque est bien de voir naître des réticences face à cet enseignement, autant que la tentation du prosélytisme. L'avenir pourrait alors aussi devenir incertain pour les théologiens mis à la disposition des collègues par les Églises réformée et catholique vaudoises, comme personnes ressources pour les enseignants. Ils remplacent, depuis cette année, les visites des ministres dans les classes.

Perte de visibilité

Si ce projet capote, l'Église vaudoise doit-elle craindre pour sa visibilité ? « Non. L'école est une sphère à laquelle l'Église a accès que si elle y est invitée. Mais ce n'est pas l'enjeu. Ici, c'est l'élève qui est privé de quelque chose. » Dommage. Sans compter qu'avant la rentrée 2019, aucun changement n'aura le temps de voir le jour.

Le cours d'Éthique et de cultures religieuses est couplé au cours d'Histoire. « Il est difficile de faire de l'histoire sans toucher au religieux ou même de la science sans éthique. Il vaut la peine de prendre le temps de les faire dialoguer. En faisant cela, nous offrons aux jeunes des clés de lecture et de compréhension de la réalité. Mais le dialogue doit être soutenu », affirme Laurent Zumstein. **Marie Destraz**

La chapelle de Servion devient l'église des enfants

Un espace consacré à une nouvelle méthode catéchétique a été installé dans un temple du Jorat et inauguré le 3 septembre. Le lieu pourra accueillir des groupes d'enfants d'autres paroisses.

JOUVENCE Dimanche, la paroisse du Jorat était en fête. Elle inaugurerait à Servion son église des enfants. La chapelle du village a, en effet, été transformée. Le chœur de l'Eglise qui occupe environ la moitié de l'édifice a été débarrassé de ses bancs et couvert de tapis. Sur les côtés, des étagères accueillent des jeux. « L'une des particularités de cette chapelle, c'est que le vitrail a été peint par une classe du village en 1958. Nous nous sommes dit qu'il s'agissait d'un joli clin d'œil pour une église des enfants », raconte le diacre Bertrand

Quartier, responsable du secteur enfance de la paroisse.

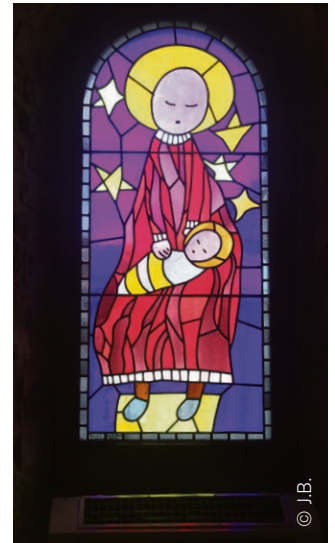
Le lieu a été aménagé pour permettre des animations *Godly play*, ou « jeu divin ». Une marque américaine qui développe des outils de catéchèse inspirés par la pédagogie de Maria Montessori. Elle favorise les initiatives de l'enfant et son développement au travers d'expériences.

Avec *Godly play*, un « espace sacré » est créé autour d'un récit biblique, les enfants sont invités à laisser parler leur imaginaire avec des figurines en bois. Ils peuvent ainsi vivre

le texte. Cette méthode est notamment soutenue, en Suisse romande, par l'Eglise protestante de Genève (EPG).

L'Arche de Noé et ses animaux, le berger et ses moutons, les bannières en tissus, les étagères de l'église des enfants réservent bien des surprises. « Le matériel a un certain coût. Nous espérons donc que cette église pourra devenir un but de "course d'école" pour les groupes de culte de l'enfance d'autres paroisses qui pourraient venir vivre une animation *Godly play* à Servion », explique Bertrand Quartier, lui-même formé à la méthode.

L'autre moitié de l'Eglise a gardé ses bancs. « Nous continuerons à y célébrer des cultes », explique le diacre. « C'est important pour les gens du village. En particulier en ce qui concerne les services funèbres. » Manque encore des sanitaires pour faciliter l'accueil des enfants. Bertrand Quartier rêve de pouvoir en faire installer un jour dans l'édifice.



La chapelle de Servion est réinvestie par les enfants.

Dimanche 3 septembre, c'est avec toute la paroisse, que s'est vécue l'inauguration. Une tente a été montée à côté de l'église pour une après-midi de fête avec, notamment, une représentation des Théopopettes, les marionnettes star de l'EPG. Et bien sûr, une démonstration d'animation *Godly play*.

► **Joël Burri, Protestinfo**

La force du canapé

VENNES L'Eglise se repense aussi à l'église de Vennes, dans laquelle il ne reste qu'une dizaine de bancs. Placés sur les côtés, ils entourent canapés, fauteuils et chaises qui forment, depuis le 3 septembre, un nouvel espace « plus accueillant, plus actuel et plus confortable, inscrit dans l'héritage de la Réforme et qui peut potentielle-

ment avoir un intérêt pour les gens qu'on ne voit pas ou qu'on ne voit plus », commente Patrick Felberbaum, président du conseil de paroisse La Sal-laz – Les Croisettes. Le lieu est modulable pour accueillir de nouvelles activités en semaine et favoriser les liens communautaires d'un public multiple composé de famille, de nou-

veaux arrivants et de paroissiens de longue date, qu'il ne faut pas laisser sur le bord du chemin. Le lieu sera tantôt occupé par le culte, la jeunesse, des rencontres de partage ou encore des soirées jeux, qu'on s'attendrait à vivre ailleurs qu'à l'église.

Le 3 septembre, Patrick Felberbaum a assisté au culte dans un canapé: « J'avais l'im-

pression d'être dans mon salon et que le culte venait chez moi », confie-t-il. L'engouement pour le renouvellement n'est pas propre à cette paroisse lausannoise et son président se réjouit d'observer, ailleurs dans le canton, l'émergence d'un renouvellement et une préoccupation pour la nouvelle génération. ► **M.D.**

Comblers le vide par une dispute

Le socle vide entre les deux portes d'entrée de la cathédrale de Lausanne fait débat. L'œcuménisme est-il sur la sellette ? Etat des lieux avec le président de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud, Michel Racloz.

ŒCUMÉNISME Tout a commencé avec une réflexion, dans la presse, peu avant Noël, de l'ancien député vaudois Jacques-André Haury. Il proposait de combler le vide du socle du portail d'entrée de la cathédrale de Lausanne par une statue de la Vierge. L'argument : rappeler que le lieu a été consacré, au Moyen Age, à *Notre-Dame de Lausanne*. « Une statue qui affirmerait que la personne de Marie, la femme qui a dit oui au projet de Dieu, compte pour tous les chrétiens, protestants y compris. Elle marquerait un geste œcuménique rapprochant les chrétiens de toutes confessions, sans dissimuler l'intervention de la Réforme. »

Le débat s'est ensuite déroulé entre théologiens et par presse interposée. Résultat, une « dispute » était organisée le 13 septembre au sein même du lieu de la polémique, réunissant l'instigateur du débat,

mais aussi des intervenants des Eglises réformée et catholique vaudoises.

Communion et confessions

Le débat en a fait sourire certains et en a agacé d'autres. Beaucoup se sont accordés sur sa superficialité. Pour autant, n'est-il pas le révélateur de l'état actuel de l'œcuménisme en terre vaudoise ? « Ce débat pose la question de

« Je proposerais de garder ces portes ouvertes »

l'appartenance confessionnelle, réformée autant que catholique. La cathédrale est un lieu phare du canton pour vivre la communion chrétienne.

Et c'est là qu'est tout le défi : comment trouver, dans ce lieu, un équilibre entre l'appartenance commune au Christ et les touches confessionnelles propres à chaque communauté, sans heurter ? », s'interroge Michel Racloz, président de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV), qui regroupe une vingtaine de communau-



Et pourquoi pas un miroir sur le socle ?

tés. Actuellement la cathédrale est utilisée d'abord par les réformés. La CECCV y organise mensuellement une célébration de la Parole œcuménique, et les catholiques y célèbrent une messe par année.

L'enjeu de l'œcuménisme aujourd'hui est celui de son devenir dans la société, avec des risques de violence potentielle et de repli identitaire. « Le Christ agit dans ce monde, comment les Eglises peuvent-elles être témoins de cette présence ? Il faut sortir des questions ecclésiales internes pour se pencher sur les réalités du monde. Il y a une prise de conscience des responsables des Eglises que l'unité est un don de Dieu, à appréhender en s'impliquant dans une réalité sociale, en priant ensemble, en ayant des gestes symboliques. Mais signifier l'unité chrétienne de manière visible est un chemin de conversion », affirme Michel Racloz.

L'exemple de la jeunesse

Il s'agit d'approfondir les liens entre les communautés, dans le respect des richesses de

chacun. Une mission menée de front par la CECCV et qui passe notamment par l'élaboration de célébrations chrétiennes, un travail auprès des bénévoles qui ont des responsabilités, sans oublier la jeunesse. « La jeunesse vit l'œcuménisme différemment des anciens. Plus centrée sur l'événement, sa dimension festive, celle d'un moment vécu ensemble et non sur un échange entre les identités confessionnelles. » On est bien loin de la « dispute ». Michel Racloz insiste tout de même : « Il est important que chaque personne puisse dialoguer et exprimer sa sensibilité. »

S'agissant de l'aménagement du socle vide, Michel Racloz sort du débat : « Dans un lieu fréquenté par une quantité de personnes différentes, il faut soigner l'hospitalité et être à l'écoute des attentes et des besoins des visiteurs. Des initiatives existent déjà. Mais si cela était possible, je proposerais de garder ces portes ouvertes », imagine Michel Racloz.

► Marie Destraz

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Les coulisses de l'enterrement



SAINT-LAURENT-ÉGLISE

Entre traditions d'hier et rites d'aujourd'hui, quand nous sommes confrontés à la préparation d'un enterrement, la confusion sort trop souvent

gagnante. Pour donner des pistes concrètes et des outils à chacun, le *Toussaint's Festival*, porté par la conteuse et thanatologue Alix Noble Burmand, Saint-Laurent Eglise et l'Espace culturel des Terreaux donne, pour sa deuxième édition, la parole aux professionnels du métier, aux responsables spirituels, aux célébrants laïques et aux enfants.

Du 30 octobre au 5 novembre, la manifestation prend ses quartiers à Lausanne, à l'église Saint-Laurent, à l'Espace culturel des Terreaux et au Sycomore. Sous le titre *Enterrement : mode*

d'emploi, des spectacles, expositions, conférences et débats donnent une place à la mort.

A noter, la journée pour les familles, le 4 novembre à l'église Saint-Laurent. Articulée autour de la question de la mort de l'animal, elle aborde, sous toutes ses coutures, un moment traversé par de nombreux foyers, qui trouvent souvent le parent démuné, mais qui peut être charnière pour l'enfant dans son rapport à la mort. Au programme des contes et animations-lectures pour les enfants et deux conférences pour les adultes.

► Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.
ramelet@eerv.ch

PROGRAMME SUR

www.toussaints-festival.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une Eglise prophétique



Pascale Gilgien,
Conseillère synodale

AFFIRMER « Le Conseil synodal peut-il envoyer une lettre aux conseillers aux Etats vaudois pour attirer leur attention sur la démesure des motions visant une interdiction générale des voyages à l'étranger pour les requérants d'asile ? », nous interpelle, au début de l'été, un aumônier auprès des personnes réfugiées.

En dix ans de ré pondance des aumôneries de la solidarité, je ne compte plus le nombre de ces demandes de positionnement en faveur des migrants et de la défense de leur dignité qui me sont parvenues. Avec, en écho, les questions récurrentes de savoir si le rôle des Eglises est d'intervenir dans les décisions politiques.

« L'Eglise ne peut se taire quand ses valeurs sont bafouées »

L'Evangile que nous proclamons rend compte de la vie de Jésus et des valeurs qu'il a incarnées : l'honnêteté, l'intégrité, la paix et la justice. L'Eglise ne peut se taire quand ces valeurs sont bafouées. Le droit de résistance, l'opposition au pouvoir injuste, la contestation, la protestation publique se trouvent à l'origine de la Réforme. Les réformés ont été appelés à se servir de leur propre

entendement de façon critique tant envers les autorités que vis-à-vis de la tradition.

Aujourd'hui, dans notre société sécularisée, on ne parle plus des valeurs du christianisme mais d'éthique. La nécessité de l'éthique en politique, véhiculant en premier lieu la valeur de la justice, n'est contestée dans aucune démocratie.

Alors, osons une parole prophétique car, comme le dit Douwe Visser, docteur en théologie, « une Eglise silencieuse est vouée à la mort ». ►

VOTRE RÉGION

LAVAUX

De retour du voyage d'entraide au Rwanda

Une nouvelle bibliothèque, une église rénovée : nos jeunes s'engagent sur le terrain. Ils témoignent.

ACTION Je me rends compte combien je suis une pasteure chanceuse ! J'ai pu vivre un nouveau voyage avec une équipe de jeunes et d'adultes tous plus épatants les uns que les autres ! Ils étaient motivés et désireux de faire un maximum pour les gens de la paroisse et de l'école de Kirinda. Heureux de donner et aussi de recevoir.

De donner leur temps et leur travail, de recevoir le soutien et l'amitié de l'Eglise presbytérienne qui nous accueillait. Le résultat final, ce sont des meubles et une bibliothèque sur mesure, remplie de livres apportés de la Suisse ; une église rénovée et décorée. Et tellement de joie partagée avec les Rwandais !

Nos jeunes partagent leur sentiment, leur voyage à peine terminé. « J'ai été motivée à m'inscrire à ce voyage au Rwanda suite aux témoignages des gens de ma famille qui y avaient participé il y a deux ans. Mes attentes ont

été comblées. Quand nous sommes arrivés, tout le village de Kirinda nous a merveilleusement accueillis, et les deux pasteurs nous ont tout de suite fait se sentir comme chez nous. Je me sou-

viendrai de toutes ces personnes qui nous ont fait découvrir la culture rwandaise, qui nous ont appris des danses et des chants et qui ont fait de ce voyage un voyage exceptionnel ! » (Claire Fontannaz).

« J'ai eu la chance de me rendre pour la deuxième fois au Rwanda lors du voyage organisé par Aude. Ces deux voyages m'ont fait apprendre énormément de choses sur les autres et sur moi-même. On entend très souvent parler de l'Afrique, de cette culture de danse, de partage mais aussi de son extrême pauvreté. D'avoir eu la chance de partager un bout de vie avec les Rwandais ainsi que de voir leur visage reconnaissant après nos divers travaux

« Ce voyage m'a encouragé à m'impliquer davantage »



Les enfants découvrent la bibliothèque et les livres. C'est la joie.

d'entraide m'a extrêmement touchée. Cela m'a donné envie de continuer à m'engager dans des actions d'entraide et je l'espère de partir quelques années en mission avec MSF pour soigner les gens dans le besoin » (Lise Clivaz).

« Voir la pauvreté de Kirinda, ça oblige à s'en soucier. Et la reconnaissance des gens du village m'a appris que le peu que je peux apporter, je me dois de l'apporter. C'est frustrant de les savoir si difficiles à

atteindre, voir que l'aide peine à arriver. Mais ce voyage m'a encouragée à m'impliquer davantage, et je vais essayer de prendre part aux actions caritatives de ma région et chercher une manière de ne pas oublier ce que j'ai pu voir au Rwanda » (Alexandra Abrecht). Ainsi chacun est rentré avec un petit plus dans son cœur et avec la joie de savoir que nous avons des frères et des sœurs en Christ à Kirinda.

► **Aude Roy Michel, pasteure**

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Fête paroissiale et vente

Rendez-vous à la Maison Pulliérane, vendredi **29 septembre de 18h à 22h**, avec souper aux chandelles et animation par le Yodleurs Club « Les Romands » et les cors des Alpes « Les quatre vents », et le **samedi 30 septembre, de 10h à 15h**, avec repas, coin jeu pour les enfants et animation par le chœur gospel PIG 2.0 de notre Région.

Eveil à la foi

Première rencontre de la saison, pour jeunes enfants de 3 à 6 ans accompagnés de leurs parents, le **samedi 30 septembre à 10h** à l'église du Prieuré.

Concert à Chantemerle

Dimanche 1^{er} octobre, concert d'automne, avec Bernard Suter, alto et le quintette à cordes Badamani, et Daniel Thomas au carillon.

Club des aînés

Mardi 17 octobre à 14h30 à la maison Pulliérane. Conférence avec dias de M. J.-F. Reber d'Echallens: un voyage en Croatie.

Respiration musicale

Mercredi 25 octobre, de 11h à 11h30, au Prieuré, avec Anne-Claude Burnand à l'orgue.

Prière de Taizé

Mercredi 25 octobre, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

Cultes Clin Dieu: à vos agendas!

Tout au long de la saison de catéchisme, chaque mois un culte Clin Dieu est spéciale-

ment conçu pour les jeunes et les familles, le **dimanche soir à 19h30: le 26 novembre 2017** à Forel, le **28 janvier 2018** à Pully (Prieuré), le **4 mars 2018** à Cully, le **29 avril 2018** à Chexbres, et le **10 juin 2018** à Pully (Prieuré).

Relevage de l'orgue du Prieuré

Après un grand nettoyage, notre instrument du Prieuré, âgé de 11 ans, sera prêt à repartir pour un tour de quelque 10 à 12 ans. Et pour fêter ce renouveau, pour remercier infiniment la Commune de Pully, nous vous invitons à nous rejoindre le **vendredi 10 novembre à 20h** pour un concert de ré-inauguration, suivi d'un apéritif. Anne-Claude Burnand-Mauri, titulaire, et Michel Jordan, titulaire à Romainmôt-



Pully-Paudex Temps de partage avec les catéchumènes de 7H et 8H.

tier, feront sonner l'orgue à 2-mains 2-pieds, 4-mains, et même à 2 orgues. Soyez les bienvenus.

L'église de Chamblandes a 80 ans cette année

En 1987 paraissait une plaquette d'une trentaine de

pages, sous le titre « Eglise de Chamblandes 1937-1987 ». Sous la plume d'Adriana Wurlo sont évoqués le temps des fondateurs – le pasteur Louis Spiro, Mlle Marie Haefliger, Mlle Augusta Girardet, pour n'en nommer que trois – puis la construction de ce lieu, qui



Pully-Paudex l'Eglise de Chamblandes a été construite en 1937.

vit la célébration de son premier culte le 23 décembre 1937. Le pasteur Edouard Disserens retrace l'histoire de la rénovation de 1971, qui donna à cette église un aspect artistique et liturgique nouveau. Chroniques et témoignages suivent, rédigés par trois présidents, MM. Louis Roux, Frédéric Cavin et François Matti pour céder la plume au pasteur Claude Hoyois. Lire des documents historiques permet de mieux comprendre d'où l'on vient. Mais le nouveau résident de la cure de Chamblandes serait encore plus heureux de pouvoir entendre les récits de témoins encore vivants de ce « secteur » de notre paroisse. Par exemple pour en faire un bouquet oratoire, lors de la fête de l'Offrande les **11 et 12 novembre**. Si vous avez un récit à offrir, veuillez contacter le pasteur Jean-Baptiste Lipp au 021 331 57 31 (ou par courrier ou par courriel).

Il est encore temps d'inscrire votre enfant de 7H ou 8H au caté

Une soirée d'information aux parents ayant inscrit leur enfant au parcours de catéchisme 7H 8H a eu lieu début septembre. Cependant, il est encore possible de « monter dans le train en marche », car il vient seulement de démarrer. Le programme se veut léger, varié, ludique, artistique et œcuménique : trois rencontres avec pique-nique, feu de l'Avent, Marche aux flambeaux, journée-découverte à Fribourg ou camp de l'Ascension à Sapinhaul (VS). Pour en savoir plus, contactez, sans plus tarder, le pasteur Jean-Baptiste Lipp (tél. 021 331 57 31), qui vous enverra les informations précises ou vous accordera un entretien.

Partages bibliques

PULLY-PAUDEX En cette année du 500e anniversaire de la Réforme, les rencontres des partages bibliques seront centrées sur un thème fondamental à la base de notre foi : « Le message de la croix : folie ou sagesse de Dieu ? » Paul le développe avec force dans sa première lettre aux Corinthiens : « Nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes » (1 Corinthiens 1, 23-25). Le parcours proposé cet hiver abordera les diverses facettes de cette affirmation forte de Paul, dans plusieurs passages clés de sa lettre aux chrétiens de Corinthe. A partir de là, nous pourrions faire le point sur les enjeux du témoignage chrétien dans un monde où exprimer sa foi et agir selon ses convictions passent souvent pour pure folie. Les groupes de partages bibliques se mettront en route, pour une série de cinq rencontres durant l'hiver à partir de novembre, avec un culte d'envoi le dimanche **5 novembre à 10h45** au Prieuré. Renseignements auprès du pasteur Laurent Wisser.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Noémie Heiniger : « Bonne arrivée ! »

« Woezon lo ! » « Bonne arrivée ! » disent les Togolais lorsqu'une personne arrive. C'est à la fois une manière d'accueillir l'autre mais également de prendre acte de sa présence et du chemin qu'il ou elle a parcouru. Arriver, s'être déplacé-e, être l'étranger ou l'étrangère, celle qui vient d'ailleurs, du dehors. Mon arrivée parmi vous se fera, elle, après un grand voyage et c'est avec beaucoup de plaisir que nous nous installerons dans cette magnifique région et habiterons la cure de Belmont cet automne.

À la suite de mon stage pastoral dans la paroisse d'Ollon-Villars, j'ai vécu une année comme envoyée de DM-échange et mission au Togo avec mon mari, autant dire que le chemin parcouru n'aura pas été seulement grand en kilomètres mais aussi en changements. Cette année au Togo a été l'occasion de découvrir d'autres manières de vivre la foi et d'approfondir les questionnements sur l'engagement éthique et le témoignage en tant que chrétiens dans ce monde.

« Bonne arrivée ! » Alors que je m'appête à rentrer au pays et à arriver parmi vous, ces mots résonnent pour moi aussi comme une invitation à s'accueillir mutuellement avec le chemin parcouru, les joies et les épreuves qui font notre histoire, les questions, les certitudes et les doutes qui font notre foi. S'accueillir mutuellement pour vivre la joie de la rencontre. Et même si celle-ci est exigeante, parce qu'elle



Belmont-Lutry Noémie Heiniger à la cure de Belmont.

nécessite un décentrement, une ouverture à ce qui est différent, et qu'elle nous sort de notre confort et de nos habitudes, je crois qu'elle est porteuse de vie. Je me réjouis de vous rencontrer pour échanger plus amplement sur ce qui fait notre histoire et motive notre foi !

► **Noémie Heiniger**

Inscription au catéchisme

Que nous le voulions ou non, les enfants et les adolescents ont des interrogations spirituelles. Qui les accompagnera sur ce chemin de vie et de foi, si nous les laissons seuls face à leurs questions ? C'est pourquoi il est important qu'ils profitent des offres de l'Eglise. Il est encore temps d'inscrire votre enfant de 7H, 8H (et même 9H) au catéchisme. Une soirée d'information aux parents a eu lieu début septembre, mais il est possible de « monter dans le train en marche ». Pour le catéchisme de 7^e-8^e, le programme se veut léger, varié, ludique, artistique et œcuménique : trois rencontres avec pique-nique, feu de l'Avent, Marche aux flambeaux, journée-découverte à Fribourg ou camp de l'Ascension à Sapinhaul (VS)... Pour en savoir plus, contactez sans plus tarder le pasteur Jean-Baptiste Lipp (jean-baptiste.lipp@eerv.ch), qui vous enverra les informations précises.

Eveil à la foi: rappel

La prochaine célébration d'Eveil à la foi, pour les tout-petits, aura lieu **samedi 30 septembre à 10h30** au temple de Lutry. Cette année, le thème général sera: « Les émotions ». Et lors de cette première rencontre, nous ferons face à nos peurs en écoutant celle qu'ont eue les disciples dans une fameuse barque! La célébration est suivie d'un apéritif. Fin du tout vers 11h30.

Cultes en lumière: reprise en « changements »

Dimanche 1^{er} octobre à 19h30, au temple de Lutry, reprise des cultes en lumière. « Changer », voici un verbe que nous entendons dans un sens positif. La Bible, elle aussi, propose des changements. Lesquels? Nous avons une saison pour les découvrir! Jean-Christophe Jaermann, pasteur à Sainte-Croix, a changé de profession. D'ingénieur, il est devenu pasteur.

Qu'est-ce qui l'a poussé à ce changement, comment l'a-t-il vécu? Nous entendrons son témoignage. Le culte garde le caractère contemplatif que l'équipe lui a donné depuis le début. Fin à 20h15. La célébration est suivie d'une verrée à l'intérieur du temple.

Repas-partage: raclette à gogo

Jeudi 5 octobre dès 19h30, après le culte JeudiDieu, raclette paroissiale à la maison de paroisse de Belmont. L'équipe responsable des repas-partage prépare tout. Pas besoin d'apporter quoi que ce soit. Collecte à la sortie.

L'Autre Dieu: soirées de discussions

Le pasteur Christophe Rapin propose cinq soirées de discussions, partages, réactions autour du livre remarquable et remarqué de Marion Muller-Colard: « L'Autre Dieu » (éd.Labor et Fides). Très bien écrit, ce petit livre a reçu

le prix Spiritualités d'aujourd'hui en 2015.

En cheminant avec Job, dont elle est spécialiste, l'auteur interroge la possibilité de se délester de la culpabilité et de la pensée magique pour se risquer, même confrontés au malheur, à une confiance sans filet: celle en l'Autre Dieu. Au-delà de la plainte et de la menace, l'auteur fait miroiter la grâce dans ce texte très incarné, composé pour tout lecteur en recherche d'une pensée théologique originale, accessible et exigeante. Première rencontre: **mercredi 25 octobre, 20h**, salle de la cure de Lutry (place du Temple 2). Les autres rencontres seront fixées d'entente avec les participants. Inscription **jusqu'au 6 octobre** au 021 791 27 38 ou christophe.rapin@bluewin.ch.

Agenda

Samedi 30 septembre Éveil à la foi à **10h30** au temple de Lutry.

Jeudi 5 octobre Repas-partage dès **19h30**, après le culte JeudiDieu, raclette à la maison de paroisse de Belmont.

Mercredi 25 octobre Première soirée de discussions sur « L'Autre Dieu », à **20h**, salle de la cure de Lutry.

Dimanche 5 novembre Culte de la Réformation et fête de l'Offrande avec culte-cantate à **10h** au temple de Lutry.

RENDEZ-VOUS**Jeu de Noël: formation du chœur**

La préparation des traditionnelles célébrations de Noël des 24 et 25 décembre va bientôt commencer. Les responsables de l'aventure cherchent à constituer un chœur à quatre voix. Le défi vous tente? Merci de vous inscrire auprès du secrétariat paroissial à l'adresse e-mail: paroisse.protestante@vtxnet.ch ou par téléphone mercredi matin ou jeudi toute la journée au 021 792 11 57, en spécifiant votre voix.



Belmont-Lutry La spiritualité des enfants et des ados: un besoin à ne pas négliger.

VILLETTE

ACTUALITÉS

Parole et musique

Dimanche 8 octobre au temple de Villette: célébration « Parole et musique ». Cette célébration est préparée par une équipe paroissiale et fera une large part à la musique par le concours d'un hautboïste.

Culte d'installation

Le culte d'installation dans notre paroisse de notre nouvelle pasteure, Laurence Keshavjee, aura lieu **le dimanche 22 octobre à 10h30** au temple de Cully. Il sera présidé par le pasteur Martin Nousis. Une délégation du Conseil régional et des autorités civiles sera présente pour l'événement.

Marche méditative

On médite en marchant, on marche en méditant, **le samedi 28 octobre**.

Rendez-vous: gare de Cully, à 10h30. Renseignements M. Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Culte de retour du Rwanda

Le 29 octobre prochain, toute



Villette Rwanda: le groupe avec les enfants de Kirinda.

l'équipe partie au Rwanda au mois d'août vous invite à un culte de reconnaissance et de témoignages à 10h30 au temple de Cully.

Nous vous présenterons des photos et des récits de notre séjour dans la paroisse de Kirinda et de tous les travaux qui y ont été faits, entre autres la bibliothèque. Voici déjà en

avant-première deux photos: une de la bibliothèque réalisée par l'équipe menuiserie supervisée par M. Christian Gerber de Grandvaux et une autre photo du groupe entourant les enfants de Kirinda. Nous nous retrouverons après le culte pour un repas canadien dans l'espace d'accueil du temple.

POUR LES JEUNES

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et des catéchismes

Venez nombreux **le 1^{er} octobre à 10h30** au temple de Cully entourer les plus jeunes lors de la reprise du Culte de l'enfance et du catéchisme. Ce culte inaugure une série de six cultes où nous suivrons les traces du Christ en nous laissant interpeller par les multiples facettes de sa personnalité! Des cultes spécialement conçus pour être vécus entre toutes les générations. A la fin du culte, un apéritif vous sera offert pour fêter la reprise!

Délégation rwandaise à Cully

VILLETTE La Réforme a renouvelé l'Eglise, transformé la société et apporté la Bible. C'était il y a 500 ans et l'histoire est loin d'être terminée! **Du 3 au 5 novembre**, adolescents et jeunes adultes se rencontreront à Genève pour un festival exceptionnel consacré à la foi et intitulé « Réform'Action ». Des délégations de nos Eglises sœurs d'Afrique sont attendues pour vivre ce festival unique. Deux jeunes protestants rwandais ont donc été conviés et logeront à la cure de Cully. Vous êtes invités à venir les rencontrer **le dimanche 29 octobre** lors du culte au temple de Cully et au repas qui suivra. Informations: Aude Roy Michel, 021 799 12 06.



Villette Rwanda: la bibliothèque réalisée par notre équipe menuiserie.

SAVIGNY FOREL

À MÉDITER

La chronique de Monique : «La Prière»

La prière est un sujet qui me préoccupe. Après de longues années, je me suis rendu compte que la prière est praticable à tous les moments de la journée ainsi que dans toutes circonstances, qu'elle peut se faire à tout moment de la journée. Dès que j'ai un souci, je me tourne vers notre Seigneur. Il est toujours libre, il est en nous et nous pouvons lui faire confiance, car c'est notre ami. Depuis que j'ai compris cela, je me suis libérée et si je ne prie pas le soir, je le fais la journée ou à n'importe quel moment. «Louons Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! Dans sa grande bonté, il nous a accordé une vie nouvelle en ramenant Jésus-Christ à la vie. Nous avons ainsi une espérance vivante» (1 Pierre 1,3).

▲ Monique Pittet-Poget

ACTUALITÉS

Culte des récoltes à la ferme!

Nous vous rappelons que,

cette année, le culte des récoltes et d'offrande aura lieu dans la ferme de la famille Bigler à Forel (chemin du Saughey 1) **le dimanche 1^{er} octobre à 10h**, suivi comme d'habitude d'un repas simple. Merci d'apporter un dessert pour régaler nos papilles.

«Mise» des services

Sous ce titre mystérieux se définit une vente de coups de main au profit de la paroisse. Un exemple : M. Bolomey offre des transports à la déchetterie, Arthur lui propose une tonte de gazon alors que Mme Yellow vend des heures d'anglais ou une invitation à un repas et que Gloria se propose de faire une tresse et des commissions. Chacun de ces services est ensuite vendu au plus offrant! Merci de préparer vos offres sur les formulaires disponibles dans les temples (ou de les demander au 021 331 57 73) et de les amener lors du culte de la fête des récoltes.

Sainte cène avec gobelets

Pour rappel, lors des mois d'octobre et de novembre, des petits gobelets seront à disposition de ceux qui le désiraient pendant la sainte cène. L'assemblée de paroisse d'au-

tomne, **le 19 novembre**, prendra ensuite une décision pour aller dans ce sens ou non.

Offres d'emploi

Pour développer notre équipe de bénévoles, nous recherchons des personnes et des compétences dans divers secteurs, pour de petits ou de grands coups de main (informatique, site Internet, création et distribution de flyers, tâches de secrétariat, d'encadrements d'enfants et d'adolescents, de musiciens, d'artistes, de formation, d'accompagnement et visites aux personnes âgées...). Si vous avez envie de partager vos dons, ainsi qu'un peu de temps, merci de vous adresser aux ministres de la paroisse.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

La deuxième rencontre de l'Eveil à la foi (0-6 ans et plus si affinités) sur le thème «Météo Bible» aura lieu **le samedi 28 octobre de 9h15 à 11h15** à la salle de la cure de Savigny. Commencant par un petit déjeuner canadien, la rencontre se poursuit par un bricolage et un temps de célébration tout simple avec enfants et parents! Bienvenue!

Culte de l'enfance

Le programme des rencontres pour les enfants de 6 à 10 ans est en «chantier» à l'heure où nous écrivons ces lignes. Les parents des enfants inscrits avec la mention «protestant» à l'état civil seront informés par courrier. Pour plus de renseignements: E. Spring au 021 331 57 73.

DANS LE RÉTRO

Merci aux bénévoles

Le dimanche 20 août a été une magnifique journée de remerciement des bénévoles à Forel. Les ministres se sont mis en quatre pour proposer un culte autour de donner et recevoir (avec Marthe et Marie). Puis notre diacre Emmanuel Spring, ancien cuisinier, a régalié les papilles des bénévoles présents avec un délicieux repas préparé entièrement par ses soins. L'après-midi s'est finie avec des animations ludiques (voir photo) qui ont mis en avant le rôle de chacun dans la communauté paroissiale. Un beau moment donc à refaire l'an prochain!

Culte «Terre Nouvelle» avec deux jeunes Malgaches

SAVIGNY-FOREL Le dimanche 29 octobre aura lieu un culte «Terre Nouvelle» spécial autour de notre lien à la terre à Savigny à 10h. Ce jour-là, deux jeunes Malgaches seront présents et pourront partager avec nous leur vision du monde, leur foi et leur espérance dans ce culte et pendant le temps d'après-culte qui suivra.



Savigny-Forel Merci aux bénévoles: ensemble pour former la communauté paroissiale.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Centre paroissial

Un projet de modernisation est en gestation : isolation, pompe à chaleur, W.-C. accessibles de plain-pied. Le comité ne manque ni d'idées ni d'enthousiasme. Il nous faut juste trouver encore un peu d'aide et d'argent. Voici quelques pistes pour que ces locaux deviennent encore plus les vôtres : repas de soutien **dimanche 1^{er} octobre**, à midi à la salle de l'Esplanade de Chexbres (sous le cinéma), exceptionnellement sur inscription : saintsaphorin.eerv.ch/modernisation, 021 331 56 09.

Brocante du Centre paroissial de Chexbres

Nous prévoyons un stand tout neuf pour les vieux objets de la brocante à la foire de la Saint-Martin de Vevey du **mardi 14 novembre**. Pour déposer vos dons, Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09 ou 076 201 70 81, vous recevra **chaque mercredi jusqu'au 8 novembre**, de 17h à 18h30 au centre paroissial. Nous prenons uniquement les objets propres. Votre aide pour la préparation du stand (**samedi 11 novembre**) et pour la vente du 14 sera appréciée ! Merci de ne rien déposer sans l'accord préalable de Philippe ou d'Eric Bornand. Vous pouvez vous annoncer pour les événements liés au centre paroissial avec le papillon disponible à l'entrée des églises ou directement en ligne : saintsaphorin.eerv.ch/modernisation.

Lectio divina

Chaque 2^e et 4^e mercredi du mois (et le cas échéant aussi le

5^e) à 19h30 au Centre paroissial de Chexbres. Bienvenue à tous !

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Rencontres pour les 3-6 ans accompagnés d'un adulte. Frères et sœurs bienvenus. A chaque fois de 10h30 à 11h30.

Samedi 28 octobre, église de Chexbres. **Samedi 11 novembre**, chapelle de Puidoux. **Samedi 25 novembre**, chapelle de Puidoux. **Samedi 9 décembre**, église de Chexbres.

Catéchisme - caté impro

Il n'est pas facile d'organiser des activités pour les enfants en tenant compte des contraintes des uns et des autres. Le pasteur Bornand propose cet automne une nouvelle formule à l'essai : le catéchisme « impro », pour « improvisation ».

Il s'agit pour l'essentiel de tenir compte des rythmes de vie et des « agendas de ministres » de beaucoup d'enfants. Après les vacances d'automne et jusqu'à Pâques, une rencontre pour les enfants de la 7^e à la 9^e aura lieu **chaque mercredi dès midi**.

Les enfants inscrits au catéchisme peuvent annoncer leur présence sur un « doodle ». La présence à chaque rencontre n'est pas obligatoire,



Saint-Saphorin Une journée pleine d'espérance aux Faverges.

mais un minimum est requis pour valider l'année. Ceux qui veulent pique-niquer viennent dès midi. Une activité de catéchisme sera proposée en début d'après-midi, le plus souvent avec un invité particulier. Une présence adulte est garantie jusqu'à 16h. Détails sur www.saintsaphorin.eerv.ch/cate-impro/. On y trouve un formulaire pour l'inscription en ligne.

Culte d'ouverture des activités enfance et catéchisme

Dimanche 29 octobre à 10h15 à l'église de Chexbres. Bienvenue à tous !

RENDEZ-VOUS

A agender

Mardi 10 octobre, 19h à l'église de Chexbres : spectacle « Ech-Anges en noir et blanc » Suisse – Togo 2017. Des jeunes du Nord Vaudois et du Togo chantent la solidarité (voir l'annonce régionale). **Dimanche 12 novembre**, assemblée de paroisse après le culte de 10h15 à Rivaz. 17h, spectacle « Painting Luther » (La Marelle) à l'église de Chexbres

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Roger Maillard ; M. Claude Ducimetière alias Monod ; Mme Chantal Du-bois.

Baptêmes

Maude Wüthrich ; Marie et Sarah Heckler.

DANS LE RÉTRO

La fête aux Faverges du 27 août

La journée œcuménique portait bien son nom : Reconnaissances.

La photo ci-dessous montre l'une des baptisées du jour en train de planter un cep.

On a fait connaissance, découvert un lieu extraordinaire, célébré face au plus beau paysage du monde.

On s'est souvenu ensemble des blessures du passé entre protestants et catholiques, pour finalement se réjouir de pouvoir vivre aujourd'hui dans la paix confessionnelle et dans la liberté religieuse.

Que toutes les personnes qui ont rendu possible ce temps exceptionnel trouvent ici nos chaleureux remerciements, tout particulièrement le vigneron des Faverges !



Saint-Saphorin Le domaine des Faverges, lieu de reconnaissances.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Brocante Présence et solidarités

Pas besoin d'attendre Noël pour donner vos objets qui seront vendus à la brocante « Présence et solidarités » le **dimanche 10 décembre** au Caveau du Singe Vert, dans le cadre joyeux du marché de Noël de Lutry.

Prenez contact avec Fausto Berto au 079 375 95 41.

Nous viendrons chercher chez vous ce que vous sou-

haitez donner. La recette de cette brocante est destinée à « Présence et solidarités », mais aussi à des aides ponctuelles pour des personnes en difficulté ou pour d'autres solidarités.

Vous pourrez également apporter vos objets directement sur place le **samedi 9 décembre**, de 9h30 à 11h (entrée à la rue Centrale).

Dans les mêmes locaux se tiendront également les stands de Pro XY et de la paroisse de Belmont-Lutry (artisanat, conserves et doucereurs...). Merci de votre générosité!

Spectacle exceptionnel « Ech-Anges en noir et blanc » à Chexbres

Le **mardi 10 octobre**, premier mardi des vacances scolaires, aura lieu un spectacle rassemblant des jeunes d'Yverdon et du Togo au temple de Chexbres à 19h30. Le projet, qui a remporté le prix donné par l'ARSAJ, a permis à un groupe œcuménique de jeunes du Nord Vaudois de partir en juillet dernier à la rencontre d'un groupe semblable de Togolais dans la région de Lomé. Lors de ce séjour, ils ont notamment préparé un spectacle commun, puis ont invité en

Suisse les Togolais en octobre pour le présenter! Venez donc goûter à ce résultat haut en couleur de cet échange solidaire et artistique en « noir et blanc »! Aux ailes de leurs « Ech-Anges » s'accrocheront avec humour et émotion : musique et danse, séquences vidéo et sketches sur le thème de l'interculturalité et de la foi chrétienne. Entrée libre, collecte à la sortie.

Catéchisme: un camp KT 11 à Vaumarcus

Pendant la seconde semaine des vacances d'automne, les catéchumènes de dernière an-



Services communautaires Un spectacle haut en couleur rassemblant des jeunes suisses et togolais à Chexbres.

née (KT 11 Harmos) vivront le camp de Vaumarcus du **15 au 20 octobre**.

Dans un cadre enchanteur, organisé par les pasteurs Benjamin Corbaz et Jean-Marc Spothelfer, ainsi qu'une forte équipe de joyeux (même le matin) Jacks, les catéchumènes réfléchiront de manière ludique et vivante sur le sens de la vie: « naître, vivre, mourir... ressusciter? »

Merci de les porter dans la prière et, pourquoi pas, de venir au culte d'envoi le **dimanche 15 octobre à 10h** à Lutry.

Repas de soutien au PIG 2.0

Réservez la date: **le samedi 28 octobre** aura lieu le grand repas de soutien au Projet Itinérant Gospel 2.0 des jeunes de la Région qui partiront à Noël à Madagascar! Et ce projet d'échange choral (qui rassemble près de 30 chanteurs) a besoin de vous pour se réaliser! Ce repas de soutien aura lieu à la salle du Grand-Pont à Lutry avec l'apéro de bienvenue dès 18h (repas dès 19h). Pour l'occasion, deux jeunes Malgaches seront présents pour vivre une partie d'échange avec les jeunes. Au

menu: salades du moment / fondue chinoise à gogo (bœuf – volaille – cheval) et riz / buffet de desserts. Prix: 80 fr. Inscriptions avant le 14 octobre auprès de Céline Mury, 076 576 45 10, ou celine.mury@gmail.com.

Week-end gospel:

il reste encore de la place

Pour la 6^e année consécutive, le WE GO (week-end gospel) aura de nouveau lieu en fin d'année, du **vendredi 8 au dimanche 10 décembre**, rassemblant des jeunes de tout le canton. Si tu as entre 15-30 ans, tu peux t'inscrire dès

maintenant auprès du pasteur Benjamin Corbaz par mail benjamin.corbaz@eerv.ch ou sur Facebook, en précisant tes coordonnées, ta date de naissance ainsi que ton registre vocal (si tu le connais)! Les organisateurs ont fait en sorte que le coût soit abordable (entre 70 fr. et 100 fr. en fonction de ce que tu peux mettre) pour ce week-end. Cette année, nous irons du côté de Crêt-Bérard pour le week-end et au temple de Clarens-sur-Montreux pour le concert le dimanche soir (avec les jeunes du Projet Itinérant Gospel de notre Région Lavaux en première partie). ▶



Services communautaires Les chanteurs du PIG organisent leur repas de soutien.

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2017

CHAQUE DIMANCHE

8h Crêt-Bérard, culte et cène.

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE

9h Puidoux, J.-B. Lipp (cène).

9h15 La Rosiaz,

D. Freymond.

10h Corsy,

C.-D. Rapin (cène).

10h Forel

(ferme de la famille Bigler),

B. Corbaz et E. Spring.

10h15 Saint-Saphorin,

J.-B. Lipp (cène).

10h30 Cully, ouverture

du Culte de l'enfance

et des catéchismes.

10h45 Prieuré,

D. Freymond (garderie).

19h30 Lutry C.-D. Rapin

(culte en lumière).

Parole et musique.

10h45 Prieuré,

L. Wisser (cène).

DIMANCHE 15 OCTOBRE

9h Riex, L. Keshavjee.

9h Rivaz, E. Bornand.

9h15 La Rosiaz,

G. Butticaaz.

9h45 Hôpital,

Noémie Heiniger.

10h Forel, E. Spring (cène).

10h Lutry C.-D. Rapin

(envoi du camp de

Vaumarcus).

10h15 Puidoux,

E. Bornand.

10h30 Grandvaux,

L. Keshavjee (cène).

10h45 Prieuré,

G. Butticaaz.

19h30 Lignièrès, office

de prières, M. Paillex.

JEUDI 26 OCTOBRE

19h Belmont JeudiDieu.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

9h15 La Rosiaz,

D. Freymond.

10h Savigny, B. Corbaz,

culte « Terre Nouvelle » avec deux jeunes Malgaches.

10h Lutry P. Mariani (cène).

10h15 Chexbres, G. Butticaaz ;

Ouverture des ca-

téchismes et du Culte de

l'enfance.

10h30 Cully, culte retour du

Rwanda.

10h45 Prieuré,

D. Freymond (garderie). ▲

JEUDI 5 OCTOBRE

19h Belmont JeudiDieu.

DIMANCHE 8 OCTOBRE

9h15 Chamblandes,

L. Wisser (cène).

10h Lutry J.-B. Lipp &

N. Heiniger (cène).

10h Savigny, E. Spring.

10h15 Chexbres, Phi-

lippe Zannelli (cène).

10h30 Villette,

DIMANCHE 22 OCTOBRE

9h15 Chamblandes,

L. Wisser (cène).

10h Corsy

J.-M. Spothelfer (cène).

10h Savigny,

B. Corbaz (cène).

10h15 Saint-Saphorin,

F. Berto.

10h30 Cully, Installation

de Laurence Keshavjee.

10h45 Prieuré,

L. Wisser (cène).

Les psaumes : un témoignage de l'importance de la communauté



À VRAI DIRE

De notre patrimoine biblique, les psaumes sont parmi les textes les plus connus et les plus lus dans nos cultes – peut-être parce qu'ils nous aident à dire à Dieu nos malheurs et nos reconnaissances. Dans les situations marquantes de notre vie aussi, le plus souvent c'est

aux psaumes que nous faisons appel pour y trouver une situation similaire à la nôtre et emprunter les mots pour exprimer nos sentiments ou nos émotions.

Pourtant, n'oublions pas que si nous n'avions pas eu des individus comme nous, qui ont osé partager et discuter de leur foi à partir de leurs expériences personnelles avec Dieu, nous n'aurions pas eu ces textes. Ce qui est frap-

pant, d'ailleurs, c'est que pour dire sa reconnaissance à Dieu, le psalmiste fait toujours appel à l'assemblée. C'est ainsi que l'exhortation « Louez l'Éternel » (= Halleluia en hébreu) apparaît de nombreuses fois dans les psaumes. Les psaumes nous rappellent donc l'importance de partager notre foi et notre expérience en communauté. Mais, cela vaut également pour d'autres textes de la Bible.

Et aujourd'hui encore, ces textes nous exhortent à ne pas faire de notre foi qu'une affaire privée, mais à la « raconter ». Non seulement, nos frères et sœurs en Christ pourront ainsi être édifiés dans leur propre foi, mais notre témoignage laissera aussi un héritage précieux aux générations futures : l'assurance que notre Dieu est un Dieu vivant!

► **Hoby Randriambola**

CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Ministres

Terre Nouvelle Aude Roy Michel, 021 799 12 06

Coordinateur régional

Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31

KT Jeunesse Benjamin Corbaz, 021 331 56 48

KT Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78

Présence et solidarité

Fausto Berto, 079 375 95 41

Site régional

Emmanuel Spring, 021 331 57 73

Belmont - Lutry

Ministres

Noémie Heiniger, pasteur, ch. de la Cure 5, 1092

Belmont noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11.

Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl. du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77

Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78

Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00

Présidente du conseil paroissial

Françoise Christinat, 079 406 47 58

Secrétariat paroissial

pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57

CCP paroisse

17-627092-9

Site belmontlutry.eerv.ch

Pully - Paudex

Ministres

David Freymond, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch

Laurent Wisser, 021 331 56 97 ou 021 728 21 23,

laurent.wisser@eerv.ch

Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch

Pasteure stagiaire

Hoby Randriambola, 079 950 86 08

Présidente du conseil paroissial

France Cardinaux, 021 728 05 91

Secrétariat paroissial

Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h

CCP de la paroisse 10-3241-1

Adresse

Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully

Site pullypau dex.eerv.ch

Saint-Saphorin

Ministres

Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, eric.bornand@eerv.ch

Geneviève Buttica, pasteur, genevieve.daenzer@eerv.ch,

021 331 57 46, 079 466 11 57

Philippe Zannelli,

philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 201 70 81

Président du conseil paroissial

Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57

Secrétariat paroissial Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch

CCP paroisse

18-1968-2

Site

saintsaphorin.eerv.ch
Centre paroissial de Chexbres
Ch. du Chaudron 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp

Savigny - Forel

Ministres

Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny,

021 331 56 48,

benjamin.corbaz@eerv.ch

Emmanuel Spring, diacre, Ch. des Planches 3, 1073 Savigny,

021 331 57 73,

emmanuel.spring@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial

Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20

Responsable enfance 3-10 ans

Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch

Responsable KT 11-14 ans

Benjamin Corbaz, pasteur, benjamin.corbaz@eerv.ch

Adresse

Paroisse de Savigny-Forel
1072 Forel-Lavaux

CCP 10-7750-2

Site savignyforel.eerv.ch

Villette

Ministres

Aude Roy Michel, pasteur, 021 799 12 06

Laurence Keshavjee, 021 331 58 47, laurence.keshavjee@eerv.ch

Président du conseil paroissial

James Jackson, 021 799 40 39

Adresse

Paroisse de Villette

CCP 17-517444-5

Site villette.eerv.ch ►

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien, décrypte un mot-clef de l'Évangile

FOI

Comment la foi chrétienne peut-elle éclairer notre spiritualité ?

Idée reçue

Pour un homme moderne, comprendre le sens de la foi chrétienne est assez difficile. En effet, nous avons tendance à la définir comme une croyance humaine en l'existence d'un Dieu éternel et Père de Jésus-Christ. Un tel Dieu paraît à premier abord bien éloigné de notre intimité spirituelle. Vue sous cet angle, la foi chrétienne devient une option religieuse parmi d'autres et se trouve fortement exposée au doute. Il semble désuet de fonder sa vie sur une tradition aussi incertaine. Qui plus est, les convictions religieuses sont aujourd'hui considérées comme des savoirs moins solides que la science. Alors que les thèses scientifiques se démontrent par des expériences, personne ne peut prouver l'existence du Dieu chrétien. Face à un tel dilemme, de nombreux Occidentaux préfèrent l'attitude de détachement prônée par le bouddhisme, qui offre une spiritualité individuelle dénuée d'espérance en un Dieu personnel.

Décodage

S'appuyer sur soi-même, son intelligence ou ses observations pour savoir si Dieu existe ou pas ne peut aboutir à ce qu'on appelle la foi. Car la foi ne provient pas de nos efforts. Elle est l'œuvre de la grâce de Dieu en nous, qui produit la transformation de notre être incroyant en un être croyant.

Le croyant reconnaît que sa foi vient de Dieu. Elle le place dans un état d'esprit qu'il ne saurait générer par ses propres moyens. C'est ainsi qu'il se sent davantage porté et réconforté par sa foi qu'il ne la porte lui-même. La foi engendre son propre dynamisme et celui qui la vit n'éprouve pas le besoin de la démontrer.

Chaque chrétien éprouve toutefois une résistance à cet élan de vie spirituelle. Qu'il s'agisse de tentations, de doutes ou d'autres troubles, ces tensions intimes soulignent la dimension christique de la foi : elle reste toujours un fil ténu qui nous appelle à reconnaître notre fragilité.

Ouverture spirituelle

La vie spirituelle décrite dans le Nouveau Testament est suffisamment souple pour que chaque croyant puisse vivre une évolution de sa foi. A un premier niveau, le fidèle se considère comme un disciple à l'école du Christ. Pour les personnes en mal d'orientation, cette approche de la foi offre des repères rassurants. La communauté ecclésiale sert alors de soutien. Ensuite, au cours du développement spirituel, certaines normes collectives peuvent devenir trop restrictives.

Le mouvement de la foi s'inverse alors en une libération progressive vers une spiritualité plus personnelle. Dieu apparaît moins comme un maître à suivre que comme une Lumière intérieure. Néanmoins, selon la perspective chrétienne, l'union de notre être intime avec Dieu n'aboutit jamais à une complète fusion. Dieu demeure un vis-à-vis. Dans le Règne des cieux, les humains forment une communauté avec Dieu et en Dieu.

La foi est une œuvre divine en nous, qui nous transforme et nous fait naître de nouveau en Dieu, [...] elle fait de nous un homme tout autre, transformant le cœur, l'âme, le[s] sens et toutes les forces.

Martin Luther, *Vorrede auf die Epistel S. Pauli an die Römer* (septembre 1522)